

EVERY  
ENDING  
HAS A  
BEGINNING

# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 23 mai 2022

STRANGER  
THINGS

NETFLIX

EDITO : DES RESULTATS PAS SI ETRANGES

2

Nous savons à présent pourquoi Elon Musk a suspendu le rachat de Twitter dans l'attente d'un nouveau rapport sur les faux comptes qui soit disant ne représenteraient que 5% du réseau social. Il a tout simplement découvert que le service chargé de contrôler les comptes ne vérifiait rien du tout : il prend cent comptes « au hasard », et ne retient que le sondage qui donnera le pourcentage de faux comptes le plus bas. Il a donc demandé à ceux qui suivent son compte Twitter d'appliquer la même méthodologie eux-mêmes pour voir, et du coup les responsables du service de vérification qui se font payer sans faire le boulot accusent Musk de rupture de confidentialité, parce que bien sûr leur fraude était censée rester confidentielle et leurs salaires continuer d'augmenter.

\*

Dans cette même semaine du 9 mai 2022, le concours de l'Eurovision a proclamé l'Ukraine vainqueur et Kiev la prochaine ville à accueillir. Le journal de France 2 du dimanche ouvrait sur l'incroyable soutien de la population européenne à l'Ukraine se battant contre l'envahisseur russe.

Maintenant la réalité : dès la conclusion de la première demi-finale qui permettait à l'Ukraine de se qualifier pour la finale, les spectateurs anglais criaient au trucage des résultats, car trop de chansons favorites n'avaient pas été qualifiées. De la même manière, les commentateurs français de la finale faisaient mine de s'étonner qu'un certain nombre de prestations réussies selon leur expérience de l'Eurovision — avaient été éliminées au profit de prestations plutôt ratées.

Mais le plus beau est que dès dimanche, six jurys de six pays (typiquement pro-russe), Azerbaïdjan, Georgie, Montenegro, Pologne, Roumanie and San Marino, ont fait savoir que leurs votes avaient été confisqués par l'organisation du concours, la Roumanie s'étant même vue refusée d'annoncer ses « 12 points » en direct, tout simplement parce que les 12 points de ces six jurys ont été attribués d'office... à l'Ukraine.

Pour justifier la confiscation des points = sa propre fraude, et suivant la bonne vieille recette d'échanger les rôles de la victime et du criminel, l'Europe prétend dès le 14 mai (donc le jour de la finale) que les votes n'ont pas suivi ses projections (qui je suppose imposaient de voter pour l'Ukraine). Il est cependant tout à fait depuis établi des dizaines d'années

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 23 mai 2022

qu'une majorité de jury du bloc de l'Est soutiennent toujours la chanson russe depuis toutes ces années et donc refusent leur 12 points à ses rivaux, voire à ses ennemis militaires déclarés. Et voilà que le contraire arrive soudain cette année, ce qui est forcément une « irregular voting pattern », des irrégularités dans les résultats officiels scrutin validé par l'Eurovision, et une fraude désormais revendiquée officiellement.

Voici d'ailleurs la réponse de la télévision roumaine :

*La télévision roumaine déclare qu'elle n'a pas été informée d'un soupçon de fraude à l'Eurovision, mais seulement que "le résultat du vote du jury de la Roumanie n'a pas été pris en compte dans le calcul du classement final, les organisateurs ayant attribué une autre série de notes aux concurrents finaux au nom du jury de notre pays. (...) Dans le même temps, la présentatrice Eda Marcus n'a pas été autorisée à entrer dans l'émission officielle pour annoncer les résultats, comme la TVR l'avait préalablement convenu avec les organisateurs, conformément aux procédures. De plus, le samedi, le responsable des votes de TVR a participé à deux téléconférences avec les organisateurs pour établir les règles de présentation/positionnement/citation d'Eda Marcus. Il a également participé à la répétition de la transmission du résultat du jury, sans recevoir aucune communication concernant d'éventuels soupçons ou l'intention de l'organisateur d'apporter des modifications au vote du jury roumain", précise le communiqué de presse de TVR.*

*La TVR annonce que le jury roumain avait décidé de donner le maximum de points aux représentants de la Moldavie, mais le résultat officiel était en faveur de l'Ukraine. Apparemment, dans le cas des autres pays qui n'ont pas été autorisés à passer en direct, le score maximum a été donné à d'autres pays que l'Ukraine, qui n'est pas arrivée en tête du vote du jury, mais a gagné massivement dans le vote du public. "TVR a demandé aux organisateurs de l'ESC de nous fournir formellement les raisons concrètes pour lesquelles ils ont remplacé la note du jury roumain par un "substitut" calculé de manière non transparente. En fonction de la réponse que nous recevrons, TVR se réserve le droit de prendre des mesures pour corriger la situation".*

<https://www.biziday.ro/215293-2/>

Et il s'est probablement passé la même chose non pas lors de la seconde demi-finale comme le prétend le communiqué officiel du 14 mai, jour de la

finale, mais lors de la première demi-finale, sans quoi l'Ukraine aurait pu ne pas être qualifiée pour la finale. C'est la seconde fois que l'Eurovision donne un passe-droit à l'Ukraine, la précédente gagnante ukrainienne ayant manifestement violé la règle interdisant les chansons et déclarations politiques, tout comme ont été bafoués l'interdiction des démonstrations politiques au cours des événements sportifs, ou encore comme le droit à la dignité des prisonniers de guerre est bafoué par la télévision française, jamais pressée de nous montrer exactement le genre d'exploits que fait que le Bataillon Azov dans le Dombast – et d'attribuer ceux-là aux russes.

4



*Ma chanson est un succès européen. Vous avez intérêt à le croire, sinon j'ai bien envie de vous emm.rder, mais affectueusement bien sûr. Vous aimez les bretzels ? (Marvel Doctor Strange 2016)*

L'Ukraine n'a donc pas remporté le concours de l'Eurovision, c'est bien l'Angleterre qui avait réussi cet « exploit » ce soir-là, et le procédé de triche se rapproche fortement de celui utilisé pour les concours de chant de TF1 et M6 où les votes par téléphone ne sont plus comptabilisés à partir du moment où ils ne vont pas au candidat sélectionné d'avance par la production. Une production qui empoche par-dessus le marché le pactole des sms payés par les votants plumés par fraude qualifiée, ce depuis des années, en toute impunité — de même le vote « populaire » de l'Eurovision par SMS payant est une fraude, dès lors que les présélections sont truquées et le règlement du concours violé. Je vous laisse imaginer

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 23 mai 2022

dans la foulée comment sont ou seront truquées les élections présidentielles françaises où en direct d'un clic un million de voix sont transférées au vainqueur sélectionné d'avance, et où le « vote » par internet est encouragé par une campagne télévisée, sachant que le vote par internet n'est jamais anonyme et encore moins fiable.

5

Maintenant rapprochons ces fraudes d'autres faits concernant cette fois les chansons les plus populaires en France : dans les années 1960, les chanteurs à textes se retrouvaient du jour au lendemain banni des grandes salles de spectacles et des radios les plus populaires pour être remplacés par les Yé-Yés, des stars fabriqués qui reprenaient les succès américains avec des paroles françaises aux traductions parfois très curieuses, se répartissant le répertoire de tel ou tel chanteur en fonction d'une vague ressemblance physique et/ou vocale. Quand Bolloré rachète les catalogues et les contrats des stars françaises yé-yé et années 1980 telles Marie Laforêt ou Stephan Eicher, il leur interdit de sortir de nouvelles chansons, et à la radio, et en album : résultat, ces stars populaires disparaissent de la scène, ne peuvent gagner aucun nouveau fan, s'effacent dans l'oubli et se retrouvent seulement à toucher des droits pour des compilations ou à faire des tournées nostalgiques où les « vedettes » s'entassent sur l'affiche et défilent au pas cadencé. Troisième acte, avec le streaming musical, nous sommes censés pouvoir choisir notre programme radio et échapper aux rotations lourdes, mais voilà-t-y pas que des titres dont nous ne voulons absolument pas tapent systématiquement l'incruste dans notre liste de préférence Youtube et autres – par exemple, je demande de la nouvelle pop italienne et la dernière scie de Soprano tente dix fois de m'empêcher d'écouter quoi que cela soit d'autre, et il ne s'agit même pas d'une page de publicité. Voilà comment on fabrique les succès et surtout on procède à un génocide culturel et à une lobotomie collective de la population, soigneusement divisée et conditionnée pour régner. Autrement dit, le mensonge règne, partout dans nos médias.

\*

Terminons par un petit calcul concernant les recettes de la première semaine de **Doctor Strange II**. Le total des recettes domestiques (= aux USA) pour la première semaine est, selon **Box-Office Mojo**, de **230.859.536** dollars, pour un total de **4.534** cinémas, soit une recette pour chaque cinéma de **50917** dollars par cinéma. Divisons par le prix de la place le plus bas, **11** dollars, nous obtenons **4628** spectateurs par cinéma. Divisons par **7** le nombre de jours dans la semaine, nous obtenons 661

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 23 mai 2022

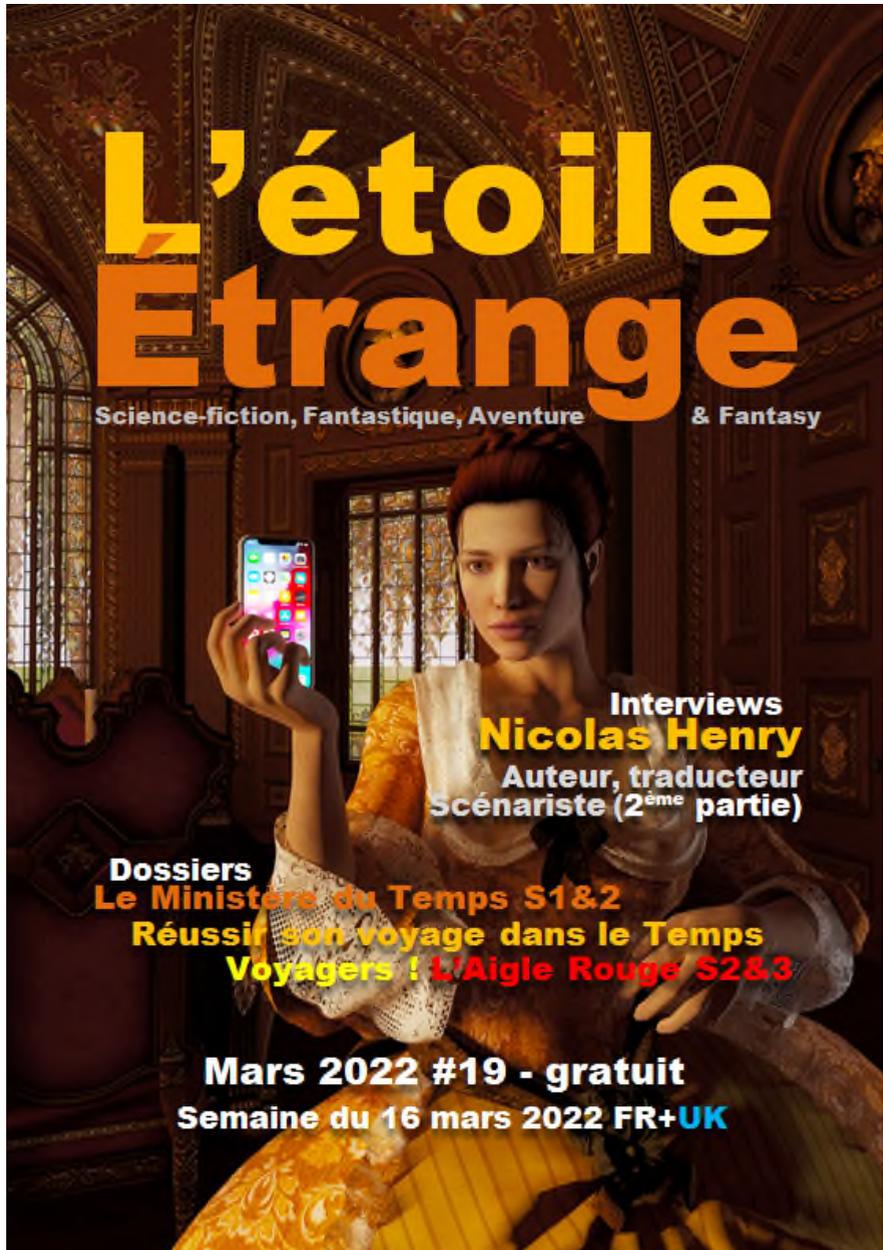
6

spectateurs par cinéma. Divisons par le nombre de séances par jour, qui dépend de la durée du film, **deux heures et 6 minutes**, ce qui permet il me semble minimum quatre séances par jour : 10h, 13h, 17h, 21h. Nous arrivons à 165 spectateurs par séance. La capacité maximum d'une grande salle de cinéma américain est estimée à **250** places. Le résultat final est que **Doctor Strange II** remplit maximum les **deux tiers** d'une grande salle à chaque séance durant sa première semaine d'exploitation, ce qui parait une bonne performance, mais pas celle d'un Spider-Man Nowhere Home, d'un Avatar ou d'un Titanic.

Maintenant reprenons les mêmes paramètres en entrant la recette estimée du seul **vendredi 13 mai**, premier jour de la seconde semaine d'exploitation : **16.739.000** dollars, divisé par les **4.534** salles sachant que Disney Marvel impose aux cinémas de maintenir le nombre d'écrans entre la première et la seconde semaine. Cela fait une recette de **3692** dollars par cinéma. Divisons par le prix minimum du ticket **11** dollars, nous obtenons **336** spectateurs par cinéma. Divisons par les quatre séances par jour. Cela fait **84** spectateurs par séance ce vendredi 13 mai. Rapportons à une salle de 250 places : la grande salle est remplie au **tiers**.

Dans son édito du 14 mai 2022, **Box-Office Mojo** remarque que **Doctor Strange II** n'a aucune concurrence : **Firestarter** le remake sort simultanément en ligne. Et cela va continuer la semaine prochaine. Nous constatons d'abord que **Doctor Strange II** n'a pas gagné de spectateurs la seconde semaine de son exploitation. Il en aurait perdu minimum un tiers. Mais le nombre de spectateurs devrait régulièrement baisser chaque jour qui suivra dans la semaine. **Doctor Strange II** devrait donc suivre la même courbe que **Shang-Chi** et tous les autres Marvel, et non la courbe de **Spider Man No Where Home**, et la grande salle être presque vide le vendredi 20 mai 2022.

Autrement dit, **Doctor Strange II** pourrait se retrouver sur **Disney Plus** d'ici avant la mi-juin 2021. La question que l'on peut se poser est comment Disney et avec lui l'ensemble du secteur du cinéma, compte survivre ? Le nombre de films à grands spectacles diminuent toujours davantage, et pas à cause du COVID mais des quasi monopoles et de la politique de gonfler les budgets, les films sortent immédiatement en streaming en zappant la sortie blu-ray tandis que la durée d'exploitation avant streaming peut tomber à zéro et que le prix du ticket et des transports continuent d'augmenter. **David Sicé**



# L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

Interviews  
**Nicolas Henry**  
Auteur, traducteur  
Scénariste (2<sup>ème</sup> partie)

Dossiers  
**Le Ministère du Temps S1&2**  
**Réussir son voyage dans le Temps**  
**Voyagers ! L'Aigle Rouge S2&3**

**Mars 2022 #19 - gratuit**  
**Semaine du 16 mars 2022 FR+UK**

L'étoile étrange# 19 mise en ligne prévue le 25 mai 2022. Le # 18 est ici :  
<http://www.davblog.com/index.php/2957-l-etoile-etrange-2022-du-28-fevrier-2022-2022-3-n-18>

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 23 mai 2022

8



LUNDI 23 MAI 2022

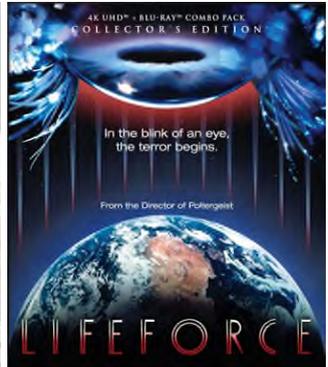
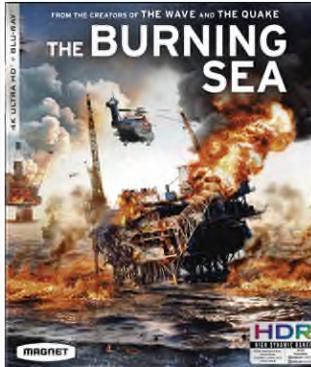
BLU-RAY UK

- Candyman 1992\*\*** (horreur, 4K, Remaster, VF, 23/05, ARROW UK)
- Cat's Eye 1985\*\*\*** (antho horreur, blu-ray+4K, 23/05, STUDIO CANAL UK)
- The Castle of Fu Manchu 1969** (aventure prosp, br, 23/05, POWERHOUSE UK)
- The Blood of Fu Manchu 1968** (aventure prosp, br, 23/05, POWERHOUSE UK)
- The Vengeance of Fu Manchu 1967** (aventure, br, 23/05, POWERHOUSE UK)
- The Brides of Fu Manchu 1966** (aventure, br, 23/05, POWERHOUSE UK)
- The Face of Fu Manchu 1965** (aventure prosp, br, 23/05, POWERHOUSE UK)
- Around The World In 80 Days 2022\*** (série woke, 2 br, 23/05, DAZZLER UK)
- Doctor Who 2022: Eve Of The Dalek+Legend Of The Sea Devils\*** (série woke, un seul blu-ray, 23/05, BBC UK)
- Heroic Legend of Arslan 2015** (série animée, 4 br, 23/05, ANIME LDT UK)
- Cardcaptor Sakura 1998 S1-3\*\*** (série animée, 10 br, 23/05, ANIME LDT UK)
- Future Boy Conan 1978 S1** (série animée, 2 br+24K, 23/05, ANIME LDT UK)

BLU-RAY DE

- The Unborn 1991** (horreur, blu-ray+DVD, 23/05/2022, FOKUS MEDIA DE)
- Gwendoline 1984\*\*** (fantasy érotique, 4K, VF, 23/05, CAMERA OBSCURA DE)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 23 mai 2022



9

### MARDI 24 MAI 2022

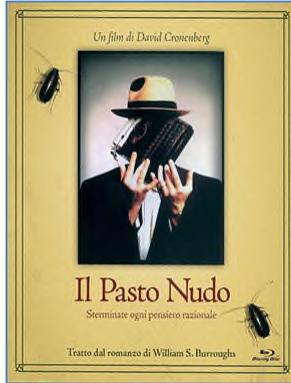
#### TELEVISION FR+US+INT

**Superman & Lois 2022\* S02E12: pas diffusé avant le 31/05 (woke, CW US)**

#### BLU-RAY US+FR+IT

**The Batman 2022\*** (justicier, blu-ray+4K, 24/05, WARNER BROS US)  
**Studio 666 2022\*\*** (horreur gore, blu-ray, 24/05, UNIVERSAL STUDIOS US)  
**The Burning Sea 2021\*\*** (Nordsjøen, cata, br+4K, 24/05, MAGNOLIA US)  
**Passengers 2016\*\*** (Prospective, cata, br+4K, 24/05, MAGNOLIA US)  
**Candyman 1992\*\*** (horreur, 4K, Remaster, VF, 24/05, SHOUT US+ESC FR)  
**Lifeforce 1985\*\*\*\*** (vampire, prospective, 4K, 24/05, SHOUT FACTORY US)  
**Cat's Eye 1985\*\*\*** (antho horreur, blu-ray+4K, 24/05, STUDIO CANAL FR)  
**Doom Patrol 2021\* S3** (série télévisée, 2 br, 24/05, WARNER BROS US)  
**Titans 2021\* S3** (série télévisée, 2 br, 24/05/2022, WARNER BROS US)  
**Robocop 1994 S1** (série télévisée, 5 br, im 1:77, 24/05, LIBERATION HALL US)  
**Trekkies 1997** (documentaire, blu-ray, 24/05, 25 ans, SHOUT FACTORY US)  
**Jodorowsky's Dune 2013\*\*** (documentaire, blu-ray, 24/05, CECCHI GORI IT)

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le [davblog.com](http://davblog.com) et sur le forum [philippe-ebly.fr](http://philippe-ebly.fr).



MERCREDI 25 MAI 2022

CINEMA FR

**Aucun film de Science-fiction, Fantastique, Fantasy à ma connaissance.**

TELEVISION INT+US

**Obi Wan Kenobi 2022 S1E01-02** (25/05/2022, DISNEY MOINS INT/FR)  
**The Flash 2021\* S08E16: The Curious Case of Bartholomew Allen** (**woke**, 25/05/2022, CW US).  
**Kung Fu 2022\* S02E11: Bloodline** (**woke**, 25/05/2022, CW US).

BLU-RAY IT

**The Naked Lunch 1991\*\*** (horreur, monstre, 25/05/2022, EAGLE IT)

BANDE DESSINEE FR

**Les sortilèges de Zora 2022 T2 : La bibliothèque interdite** (25/05/2022, Peignen / Delrieu, VENTS D'OUEST FR)

# bluraydefectueux.com

**Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook**



JEUDI 26 MAI 2022

FESTIVAL DE CANNES 2022 75EME EDITION CINEMA DE LA PLAGE

**ET 1982\*\*\*** (extraterrestre, gratuit 21h30 sur la plage, film de clôture)

Et le 27/05, **Fanfan la Tulipe, 1982\*\*\*** (aventure, gratuit 21h30 sur la plage)

TELEVISION US+INT

**Star Trek: Strange New Worlds 2022\* S01E04: Memento Mori** (PARAMOUNT+)

**The Flight Attendant S02E08: Backwards and Forwards** (mystery, hallu, 26/05, HBO MAX INT/US)

**Legacies 2022\* S4E18: By the End of This...**, **pas avant le 2 juin**, (CW US).

BLU-RAY DE

**Monsters Of Man 2020\***(robot, br, 26/05/2022, KOCH MEDIA DE)

**Jurassic World I 2015 + II 2018\*\*** (dino, blu-ray+4K, 26/05, UNIVERSAL DE)

**Jurassic Park I 1993 + II 1997+ III 2005\*\*** (dino, br+4K, 26/05, UNIVERSAL DE)

**The Legacy 1978** (horreur, blu-ray+dvd, 26/05, EXPLOSIVE MEDIA DE)

**Werewolf Of London 1935** (horreur, blu-ray+cd, 26/05, OSTALGICA DE)

**The Most Dangerous Game 1932\*\*\*\*** (horreur, br+dvd, 26/05, WICKED DE)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 23 mai 2022

12



### VENDREDI 27 MAI 2022

**Les uchronies du val 2022**, 1<sup>er</sup> salon de l'imaginaire à Marmande 47200 du 27 au 29/05 sous les arcades place du marché et MJC, gratuit, <https://lesukronautes.fr>

### TÉLÉVISION INT+US

**Stranger Things 2022 S4** (les 9 épisodes, 27/05/2022, NETFLIX INT/FR)  
**Charmed 2022\* S04E11: Divine Secrets of the O.G. Sisterhood** (27/05, CW US)

### BLU-RAY DE

**Moonfall 2022\*\*** (cata, prospective, br+4K, 27/05/2022, LEONINE FILMS DE)  
**The Sadness 2021\*\*** (horreur gore, blu-ray, 27/05/2022, CAPELIGHT DE)  
**Darkcloud 2021** (IA, blu-ray, 27/05/2022, SPLENDID FILM DE)  
**Space Cowboys 2000** (prospective, blu-ray, 27/05/2022, WARNER BROS DE)  
**Stay Tuned 1992** (Télémaniacs, fantastique, blu-ray, 27/05/2022, NSM DE)  
**Biggles Adventures In Time 1986\*\*** (27/05/2022, br+dvd, WICKED DE)  
**Around The World In 80 Days 2022\*** (série woke, 2 br, 27/05, PANDA... DE)  
**Sløborn 2020** (série télé, épidémie, 27/05, 2 blu-rays, CMV LASERVISION DE)

### SAMEDI 28 MAI 2022 + DIMANCHE 29 MAI 2022

### TELEVISION INT+US

**The Time-Traveller's Wife 2022 S01E03** (6 épisodes, 29/05/2022, HBO US/INT )  
**The Man Who Fell... 2022\* S01E06: Moonage Daydream** (29/05, SHOWTIME US)  
**Riverdale 2021\*S06E16: Blue Collar** (29/05/2022, CW US FR J+1)

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 23 mai 2022

13

MORBIUS, LE FILM DE 2022



## Marvel: Morbius 2022

En français, Morveux\*

Titre français : Morbius. Sorti en France le 30 mars 2022, en Angleterre le 31 mars 2022, aux USA le 1<sup>er</sup> avril 2022. **Anoncé en blu-ray**

**4K américain le 14 juin 2022, anglais le 13 juillet 2022, français le 3 août 2022, allemand le 23 septembre 2022..** De Daniel

Espinosa, sur un scénario de Matt Sazama et Burk Sharpless, d'après le personnage créé par Roy Thomas et

Gil Kane pour The Amazing Spider-Man (vol. 1) #101 (octobre 1971), avec Jared Leto, Matt Smith, Adria Arjona, Jared Harris, Al Madrigal, Tyrese Gibson. **Pour adultes et adolescents.**

*Un hélicoptère survole la jungle et atterrit avec une équipe comprenant un barbu brun aux cheveux longs tout en noir. Ils débarquent une caisse, apparemment un piège à chauve-souris, que le barbu attire en se taillant la paume. Un essaim de chauve-souris se précipite tandis que le reste de l'équipe reflue vers l'hélicoptère. Dans une école privé un gamin — Michael (Morbius)— joue aux échecs et se lève pour voir débarquer par la fenêtre un autre estropié, Lucius (Malfoy ?). Le nouveau venu s'étonne que Michael soit encore dans cette clinique. Malcom lui explique que leur maladie consiste en de l'ADN manquant*

*et tant que les chercheurs n'auront pas trouvé le bout qui manque, ils resteront là. Soudain Milo s'effondre, et c'est son camarade qui répare la machine avec un stylo. Le responsable de la clinique propose alors à machin d'intégrer une école pour surdoué en plus de continuer à recevoir des soins. Michael promet à Milo de trouver un remède, mais sa lettre s'envole par la fenêtre. En voulant la récupérer, Milo est tabassé par ses camarades... ouh qu'il a l'air méchant le petit Milo pour oser vouloir punir ceux qui ont essayé de le tuer et qui reviendront forcément finir le boulot, vu que cette drôle de clinique laisse à des psychopathes libre accès aux allées — et probablement au reste du bâtiment vu qu'un patient fragile en sort sans aucun problème,— mais qui descend drôlement vite les escaliers quand même. Encore un endroit où aucune porte ne ferme et les enfants malades sont en libre accès ? Cela doit être la Clinique Jimmy Saville alors.*

*C'était bien sûr un flash-back recyclant des clichés sans aucun rapport avec les bandes dessinées d'origine, mais c'est important de raconter n'importe quoi au lieu d'adapter pour de vrai les aventures des personnages. Retour au présent, Morbius reçoit un prix quelconque pour son sang ~~contaminé~~ artificiel, et dans son laboratoire dissèque des pauvres chauve-souris qu'il a kidnappé au Costa-Rica pour un dialogue d'exposition avec une assistante qui ne sert qu'à ça. Morbius lui sort le sempiternel discours des savants fous ou des fumeurs de cannabis : il faut repousser les limites, prendre tous les risques, expérimenter sur soi-même et comme ça si l'expérience vous rend fou, vous serez certain d'avoir des résultats objectifs et ouvert tellement grands les portes de votre esprit qu'il se sera complètement exposé.*

*Parce que Morbius garde ses enfants cobayes la porte à côté de ses chauves-souris contaminées par tous les agents bactériologiques connus et bien d'autres — son autre passe-temps est le gain de fonctions de virus inoffensifs pour le compte de Fauci, on lui demande courir d'urgence au chevet d'une pauv'tite à laquelle il transfuse le sang d'une souris-blanche... n'essayez pas ça à la maison.*

*Milo de son côté n'a pas quitté sa clinique, à part pour tourner **Doctor Who** et **House Of The Dragon**, et son passe-temps favori est de claudiquer dans la foule et la pollution de la rue, à condition de rentrer avant 18 heures après quoi la police laisse attaquer les passants par la*

*racailles au nom de la justice sociale réservée à une « race ». Morbius cherche en fait à convaincre Milo de lui servir lui aussi de cobaye.*



15

Et c'est effectivement une daube, sans rapport avec le personnage de la bande dessinée Marvel. C'est écrit au kilomètre en enquillant les clichés les plus génériques et toute action qui surprendra le moins possible. Le but de la production étant de produire un « blockbuster » avec quelques attrapes-clics qui leur coûtera le moins cher possible en budget, mais surtout en pré-production : direction artistique, travail de l'intrigue et des dialogues etc. tout est aux abonnés absents.

Prenons simplement le flash-back de la rencontre entre les M&M au joli pays des enfants malades : il s'agit quasiment d'un vidéoclip, une sélection de bouts de scènes ne montrant strictement que les banalités censés nous présenter les personnages. Seulement ces scènes ne nous présentent rien – les gamins n'ont aucune personnalité – quels livres ou bandes dessinées ils lisent, comment sont ou étaient leurs parents, qu'est-ce qu'ils pensent du reste du monde : sont-ils trop malades pour être autre chose que de la viande dans laquelle on pompe du sang ? Mais dans ce cas, quel intérêt et comment développeraient-ils la moindre compétence, la moindre volonté ? Bien sûr, ces personnages ne sont que les pantins des scénaristes pour faire avancer leur remplissage de vide du point A au point B comme le

prévoyait leur budget réduit et le planning tarifé des boîtes de peinturlurages numériques.



Une véritable histoire nous aurait fait partager la découverte de la clinique, la construction d'une amitié qui ne se réduit pas à rebrancher le voisin de lit, l'émerveillement et l'humour salvateur de chaque seconde de gamins de cet âge même malade d'on ne sait quoi, le film est achement avare de détail sûrement parce qu'au fond, la production s'en fout du sort des enfants malades. Une véritable histoire de Morbius nous aurait surtout épargner un flash-back qui ne sert strictement à rien, ainsi que les dialogues d'exposition pour ne nous montrer que des personnages dignes de ce nom en action, physique ou dialoguée

Comment Jared Létó ne peut-il pas passer pour un plouc en se dévouant servilement à ce genre de production, sachant qu'il y est désormais abonnés ? Existait-il une version du film qui valait la peine d'être vue — même seulement sur papier, ou bien est-ce que la bouse est directement produite du producteur au consommateur ? Un jour quelqu'un mangera bien le morceau ou des leaks éclaireront d'un jour plus cru les tunnels de production de chez Sony et pas seulement les mails d'insultes et de services rendus politiques. En attendant, vous et

moi avons mieux à faire que s'étouffer avec un étron visuel supplémentaire avec l'étiquette Marvel collé dessus.

## THE BATMAN, LE FILM DE 2022

17



# The Batman 2022

**L'homme chauve sourit\***

Sorti en France le 2 mars 2022, aux USA et en Angleterre le 4 mars 2022.

**Annoncé en blu-ray 4K américain le 24 mai 2022**, allemand le 2 juin 2022, anglais le 13 juin 2022, **français le 7 juillet 2022**. De Matt Reeves (également scénariste), sur un scénario de Peter Craig, d'après les personnages créés par Bob Kane. Avec Robert Pattinson, Zoë

Kravitz, Paul Dano, Jeffrey Wright, John Turturro, Peter Sarsgaard, Andy Serkis, Colin Farrell.

*(Horreur **woke**) Une respiration forte. Quelqu'un scrute à la jumelle la façade gothique d'une église ou d'un couvent. Une sirène de police ou d'ambulance. Un ninja en rouge qui s'emballe d'exercer au sabre à travers la vitre, puis il fait mine de tuer un homme en costume trois pièces qui vient d'entrer dans la pièce devenant son épouse. L'homme se relève, le ninja l'étreint et l'homme embrasse son épouse. Les jumelles se portent sur la verrière au-dessus.*

*Dans le salon, l'homme allume la télévision et les présentateurs parlent d'une soirée d'Halloween orangeuse, puis « Bonsoir et bienvenue sur GC-1 New en direct à 20 heures : notre titre principal, des sondages donnent le maire en poste Don Mitchell Junior et son adversaire populaire de 28 ans Bella Real à égalité. Les choses se sont certainement accélérées la nuit dernière lors de leur débat final avant*

*l'élection de mardi prochain. » à l'écran, Mitchell (un mâle blanc quarantenaire et plus) déclare que sa jeune opposante (une jeune fille noire) mise en place par le grand Thomas Wayne, a coupé les fonds de programmes vitaux comme notre barrière anti-mer et le filet de sécurité (sociale) pour les nécessiteux.*

*A l'écran, Bella Real répond : « le programme de renouvellement de la ville est en panne : cela fait vingt ans que la ville se renouvelle et regardez où cela nous a mené : la criminalité a monté en flèche, les meurtres et l'usage de drogue atteignent des hauteurs historiques, et, oh maintenant nous avons un justicier masqué qui règne sur la rue. Sous mon administration... »*

*Le maire en titre Mitchell l'interrompt : « son mon administration , la police de Gotham a porté des coups majeurs au crime organisé et au trafic de drogue. L'affaire Salvatore Maroni a été l'une des plus grosses saisies de drogues... » Bella Real interrompt à son tour Mitchell : « Mais les gouttes et d'autres drogues se vendent bien, et les choses s'aggravent... » Mitchell l'interrompt son tour : « écoutez j'ai une très belle femme et un jeune fils, d'accord, et je ne relâcherai pas mes efforts tant que... »*

*Dans le salon quelque chose se met à biper et l'homme — Mitchell — coupe le son de la télévision, décroche son téléphone, répond qu'il est en train de regarder l'émission télévisée en ce moment même. Il n'a apparemment pas remarqué l'homme tout en noir au visage complètement recouvert par un masque et aux yeux protégés de grosses lunettes transparentes qui se tient immobile derrière lui. Mitchell au téléphone demande pourquoi elle est encore à égalité : il pensait qu'ils avaient rebondi lors du dernier sondage du Newpost. Puis il ajoute qu'il ne peut en regarder davantage et que son interlocuteur n'aura qu'à l'appeler le lendemain matin. Il raccroche et remet le son de la télévision.*

*Bella Real répond à l'écran que la ville a besoin d'un chef et non d'une pom-pom girl — elle peut parler, vu son sexe apparent, sa jeunesse, son maquillage et sa minceur, étant donné qu'il ne lui manque que l'uniforme de la pom-pom girl, tandis que Mitchell aurait dû mal à*

*rentrer dans une mini-jupe et un tee-shirt — plus j'ai cru comprendre que certains états interdisaient désormais les pom-poms girls estimant que cette tradition américaine était sexiste – curieusement sans interdire la quasi obligation pour les mâles de s'exhiber en sueur et en collant sur les terrains de foot américain. « ... et de quelqu'un qui dira la vérité au peuple. »*

19

Quoi, Biden aurait menti en affirmant en direct que son équipe que son équipe avait créé "l'organisation de voteurs frauduleux la plus massive et la plus inclusive de l'histoire de la politique américaine" (en version originale : said his team has created "the most extensive and inclusive voter fraud organization in the history of American politics ».



*Entre une petite fille issue des minorités qui se prend pour le juge, le procureur et le jury tout entier et un mâle blanc qu'elle aura fait assassiner avant la fin des élections, vous voteriez pour qui ?*

Incidemment pas merci à **DeepI** d'avoir altéré sa traduction pour faire croire que Biden avait déclaré que son équipe avait créé "l'organisation de lutte contre la fraude électorale la plus étendue et la plus complète de l'histoire de la politique américaine".

<https://www.foxnews.com/politics/biden-voter-fraud-organization-video-gaffe>

20

Blague à part, les accusations du personnage de Bella Real sont une manipulation classique consiste à donner des leçons (**Tartuffe**) quand on est le pire placé pour en donner, et une variante consiste à échanger les culpabilités : le coupable prétend accuser sa propre victime (ou ceux qui la défende) d'être les criminels. Ce sont des manipulations très simples parce qu'elles ne reposent que sur des mots, mais elles fonctionnent mieux avec des complices qui applaudissent, surenchérisent et confirment tout ce que le criminel leur demandera de confirmer.

Vous pouvez retrouver ce genre de grossier trucage dans les procès en sorcellerie et dans les procès prétextes menés par des dictatures, comme il semble qu'il y en ait désormais de plus en plus en France de nos jours. En clair, faire porter des accusations de la sorte en prétendant qu'une couleur de peau suffira à les accréditer, c'est mettre le doigt dans l'œil du spectateur.

Cela ne veut pas dire qu'un accusateur ou une accusatrice soit forcément coupable de ce dont il ou elle accuse sa cible, mais cela veut clairement dire que des accusations et des insinuations ne prouvent rien : il n'y a pas de fumée sans feu, mais un tas de fumier (ou un fumigène ou une machine à brouillard) suffit à faire de la fumée sans feu. Bref, reprenons le résumé.

*L'homme en noir pousse un hurlement et frappe le maire Mitchell avec un objet lourd contendant, le maire s'étale sur le tapis. Puis le tueur s'acharne sur le crâne du maire. Pas une goutte de sang. L'instrument contendant lui échappe. Le tueur se calme, revient s'asseoir sur le dos de sa victime, respire profondément et tirant un rouleau de bande adhésive de nulle part, il trouve instantanément le petit bout qui n'est pas collé au rouleau et observe une pause dramatique en brandissant le rouleau en partie déroulé sans que celui-ci ne retombe lui coller le visage, les doigts et tout le reste.*

*Voix off de Bruce Wayne, les basses à fond : Jeudi, 31 octobre, — et l'année, c'est pour les chiens ? — une étincelle verdâtre, une ampoule*

qui crépite, possiblement une cuve de métal en fusion, impossible de comprendre à l'image. Puis nous nous retrouvons dans l'équivalent Gothamien d'une célèbre intersection New-Yorkaise avec ses gratte-ciels et ses écrans publicitaires géants... la voix off reprend : « les villes de la ville sont pleines à cause des fêtes, même avec la pluie... » (musique menaçante).

A l'écran, embouteillage au point que plus rien n'avance, une foule grisâtre et bleue avec exactement les mêmes parapluies transparents à bord noir, des masques grimaçants... « Caché dans le Chaos est l'élément — singulier dans le texte — qui attend pour attaquer, comme des serpents — pluriel dans le texte, Bruce Wayne semble être fâché avec la grammaire... c'est donc bien vrai que les scénaristes d'aujourd'hui sont illettrés en plus d'être incultes et de ne pas savoir écrire ou raconter de bonnes histoires ?

« Mais je suis là moi aussi... » Surgit un type complètement masqué en encapuchonné sur sa casquette., tout en noir, à sac à dos. « Qui surveille... » ... et qui s'est clairement inspiré pour sa tenue de la bande dessinée Batman Year One non créditée au générique.

« Deux années de nuit m'ont transformé en un animal nocturne... » (sic !) cependant il n'a toujours pas de pupilles fendues ni de deuxième paupières, ni de plumes comme Hedwidge et je ne lui vois pas de rongeur entre les dents, donc il faudra qu'il vienne son dialoguiste.



*Il n'est qu'une ombre de la rue qui fait le trottoir, mais il ne sait même pas chanter « Allez venez, Milord... », son nom est... Edward !!!*

*Et hop, nous revoilà ailleurs en ville, une épicerie ouverte de nuit possiblement sous un métro suspendu, là aussi dans un lieu imitant un quartier de New-York. « Je dois choisir mes cibles avec précaution... »*

22



*Batman, au pied ! « Je choisis mes cibles... » qu'il disait.*

*Un type masqué d'un genre de pois chiche géant verre, avec un anorak rouge, entre dans l'épicerie avec deux clients à une heure pareil et sous la pluie, clients qui n'ont pas de vêtement de pluie ni parapluie. Les deux clients sortent, le citron vert ou la courgette d'Halloween sort un révolver de son cul et hurle au caissier de lui donner son argent. Je crois bien que cet agresseur n'a pas compris que c'était Batman qui était censé choisir sa cible, et il a pris les devants. Mais peut-être n'entend-il pas les voix off ?*

*Ou alors, ce voleur à main armée n'est pas la cible du « justicier » masqué, car Bruce continue imperturbable sa voix off : « C'est une grande ville... » ... non sans blague ! Et aussi il pleut et il fait nuit, raison de plus pour tergiverser le plus longtemps possible et puis c'est toujours ça de gagner sur les presque trois heures de durée annoncé du film.*

*« Je ne peux pas être partout... » Ben apparemment si, puisque nous nous retrouvons tout à fait ailleurs où un malotru casse la vitre d'une*

banque... « Mais ils ne savent pas où je suis... » Forcément, tu ne t'es pas présenté, tu n'as absolument rien fichu depuis le début du film et en plus tu te caches et ils s'en foutent, ils sont occupés à faire leur boulot de voleurs — tous des mâles blancs, bien sûr, comme nous pouvons le constater après téléportation de la caméra dans un wagon de métro. Nous retrouvons Monsieur tête de courgette vraiment pas discret, qui s'arrête au milieu de la rue, et manque de se faire renverser par une voiture de flic, toujours pas par Batman. Nous sommes à presque 10 minutes du film et la voix off continue : « ils pensent que je me cache dans l'ombre... » — comment le pourraient-ils, ils ne savent même pas que tu existes — « ...mais je suis une ombre. » Et aussi efficace qu'une ombre, apparemment.

Toujours est-il qu'un asiatique à lunettes se fait courser par le gang du métro à sa descente de wagon, et apparemment les mâles blancs ont trouvés un jeune noir pour le forcer à tabasser un asiatique. Méchants mâles blancs. Alors Batman en uniforme sort de l'ombre. Donc il était bien caché dans l'ombre. On lui demande aimablement ce qu'il est supposé être et sans explication préalable il s'offre le plaisir de tabasser des blancs (étrangler, taser etc.) – mais pas le jeune noir. Puis il prétend être la vengeance personnifiée, prouvant que tout prétexte est bon pour un sadique psychopathe.

Nous zappons au commissariat où le commissaire Gordon (noir bien entendu) laisse entrer Batman en costume au grand dam des policiers, histoire qu'un inconnu en costume vienne contaminer la scène du crime, à savoir le cadavre du maire. Le légiste semble être à la ramasse total en s'étonnant, tête nue, que le maire ait saigné autant avec seulement une blessure à la tête, alors que ce sont les blessures à la tête qui saignent le plus.

Puis intervient enfin barbu à la voix de castrat nommé Pete qui vient contaminer lui-aussi la scène du crime. Et fort obligeamment, le commissariat décide de devenir la voix du tueur psychopathe en lisant à voix haute sa carte postale, dès fois que Pete ne sache pas lire : « Qu'est-ce qu'un menteur fait quand il est mort, il se tient couché immobile = il ment encore. » (jeu de mots en anglais sur Lying, mentir / encore et Lay être étendu / immobile). Sauf que le cadavre est assis.

Bon, je croyais que nous avions touché le fond depuis bien longtemps déjà en matière de films **Batman**. **Batman & Robin** avait au moins l'excuse de la comédie bien lourde, mais **The Batman** se prend au sérieux, la preuve étant la mine constipée de l'ensemble des acteurs et actrices conviés à animer cette raclure cinématographique à la narration plus lente tu meurs pour de vrai..

Et bien sûr, non content de mener une pseudo enquête sans rien qui puisse prouver qu'il n'invente pas les preuves de toute pièce, Batman, flanqué de Gordon tabassent deux videurs — et les gestes barrières ? —, entrent sans mandat dans une boîte de nuit, essuient des tirs dont les balles ne ricochent pas et ne touchent aucun innocent, tout ça seulement pour montrer des photos d'une pouffe aussi blanche que blonde à un pingouin, et fermer les yeux sur un trafic de drogue, parce qu'il veut savoir qui est la pouffe. « *Tu connais ma réputation*, menace le Pingouin, réponse de Batman : « *oui, je la connais. Est-ce tu connais la tienne ?* » Forcément, que le Pingouin connaît sa propre réputation, mais ce Pingouin-là n'a aucun sens de la répartie, pas comme celui de Tim Burton.

**The Batman** est un film qui a dû être rédigé par une intelligence artificiel. Ou par une victime du scandale des opioïdes. Ou plus probablement par une production qui prend les spectateurs pour des c.n.s. Pattinson a strictement zéro charisme, aucune scène n'impressionne, tout particulièrement les scènes de combat qui ne montre rien des cascades qui auraient dû impressionner. L'obscurité noie la majorité des plans sans doute pour cacher à quel point les décors sont fauchés et réutilisés systématiquement. Même un meeting électoral dans un stade est complètement plongé dans le noir.

Je ne vois pas pourquoi Batman toujours dans les basques de Gordon n'a pas été abattu dix fois dans le film alors qu'il est très facile à repérer et que le moindre voyou dispose de tout l'armement nécessaire, le grand méchant est bien sûr un mâle blanc d'allure intello. Le personnage de la mairesse Bella Real est simplement grotesque : « Madame la maire vous êtes en danger, il faut vous évacuer pour votre sécurité » « Nan, je vais me mettre sous les projecteurs et attendre qu'on m'abatte ou que le stade saute », comme si elle ne pouvait pas passer un message d'évacuation via la radio, comme si

personne d'autre que la mairesse ne pouvait prévenir la foule. Pour faire son entrée dramatique, Batman fait exploser la verrière du stade et pleuvoir des gros pans de verre coupant sur la foule.



*Oui vous avez bien vu, Catwoman maigre comme un clou (Zoé Kravitz en collant, 1m57, 51 kg), qui ne se retient strictement à rien, hisse Robert Pattinson (75 kg dans les bons jours, 1m85 sans les talons) et sa combinaison super-rembourrée de Batman sadomaso paramilitaire (27kg22), total quasiment 100 kg, probablement plus parce que Batounet n'est pas tout nu dans sa combinaison. Maintenant petit rappel à la réalité...*

Record du monde haltérophilie pour une femme (Yang Lian, pas la même silhouette) de moins de 53 kg dans une posture très différente – debout, avec élan pour soulever vers le haut la charge : 98 kg. Ce qui arrive dans on soulève une charge trop lourde dans la mauvaise position : si l'individu est solidement attaché, c'est son articulation qui se déboîte, ses tendons

qui lâchent, ses muscles qui se déchirent, son os qui casse. Si elle n'est pas attachée, dans la position du film, Catwoman bascule forcément dans le vide avec Batman qui pèse son poids, tête la première.



*Faites pas attention, je promène mon homme chauve-souris et oui, c'est un truc sexuel. — Mais Commissaire... ! — Silence, je fais ce que je veux, c'est moi la Loi, et la Justice, et le Juge, et le Procureur, et le Jury et... — C'est juste que votre braguette est ouverte...*

Enfin, c'est le Batman le plus inefficace que j'ai jamais vu sur le grand ou le petit écran. Et bien sûr, c'est Catwoman qui le hisse en sécurité tandis qu'il avait seulement réussi à pendouiller tandis qu'on lui tirait dessus. Étonnamment, Catwoman qui ne dispose d'aucun exosquelette et se trouve sur le même praticable instable, non seulement arrive à soulever le bestiau à bout de bras, mais en prime les tireurs s'arrêtent obligeamment de les mitrailler — incidemment avez-vous remarqué qu'aucun des fusils d'assauts et autres pistolets mitrailleurs utilisés n'ont de recul quand ils tirent ? Plus ils utilisent des armes de tir à distance pour tirer à bout portant alors qu'ils sont censés avoir descendue Bella Swan Real (je savais bien que j'avais déjà entendu ce prénom quelque part !).

La réalisation et le scénario sont tellement à la ramasse qu'ils n'arrêtent pas de zapper d'un lieu à l'autre sans jamais raconter ce qui se passe effectivement, aucune scène n'est préparée : ce sont justes des clips vidéos à la manière d'une bande annonce de trois heures, qui pleuvent, et bien sûr alternance de dialogues d'exposition (les pires, ceux qui répètent ce que nous sommes en train de voir à l'image) et de

bribes non-sensiques, tandis que Pattinson se contente de prendre des poses avec des regards qui en disent seulement long sur à quel point il a dû s'emm.rder sur le tournage et regretter alors de n'avoir pas accepté de tourner la suite de *Twilight*.

27

**Spoilers.** Et quand les eaux déferlent sur le stade, personne n'a été évacué depuis deux heures que le cirque dure, personne n'a coupé l'électricité donc tout le monde devrait être électrocuté, et ce que Batman trouve le plus efficace à faire, c'est un plongeon la tête la première de très haut alors qu'il a pied là où il atterrit. Peu importe ses protections, il serait mort ou paralysé à vie.

Tout cela pour jouer au petit secouriste qui curieusement ne sauve que des blanches — pour ne pas alimenter le mythe du sauveur blanc, je suppose — avec une torche embrasée sortie une fois de plus de son cul, et aucun cadavre flottant autour de lui, tout le monde aurait survécu à la déferlante et à la chute des structures. Et comme moi aussi je peux faire mettre du Nirvana dans la bouche de Batman, zyvadi Kurt : « Je dois être c.n, je dois être c.n » (« *I Think I'm dumb, I Think I'm dumb...* »).



*Non, vous ne rêvez pas. Pendant que Bat-Pattinson prend la pause (si, si il peut bouger avec son costume... qu'ils disaient), l'extraordinaire Catwoman compte descendre de la plus haute tour de la cathédrale en moto même pas volante. Normal, elle est déjà arrivé à monter les escaliers avec, et même pas mal au cul.*

Et bien évidemment, scène post générique ou le Riddler Scott fait la connaissance du Joker pur jus, parce que quelqu'un est incapable de tourner un film **Batman** sans un Joker, sauf Joel « C'est la fêêteuh » Schumacher. La scène post-générique (« *Au revoir ?* ») prouve à elle seule à quel point la production n'a ni imagination, ni inspiration, ni le moindre atome de talent de conteur. Fuyez, mais loin de chez loin, et black-listez DC Films et tout le pas-beau monde qui a commis cette m.rde étalée trois heures durant sur vos écrans.

## DOCTOR WHO: LEGEND OF THE SEA-DEVIL, LE SPECIAL DE 2022



# Legend Of The Sea Devil 2022

**Les siluriens n'étaient pas frais\***

**Woke. Toxique.** Diffusé en Angleterre le 17 avril 2022, sorti en blu-ray anglais le 23 mai 2022 avec le précédent épisode spécial *Eve Of The Dalek* diffusé en Angleterre le 1<sup>er</sup> janvier 2022 De Haolu Wang sur un scénario de Ella Road et Chris Chibnall d'après la série Doctor Who 1963 créé par Sydney Newman, C. E. Webber et Donald Wilson, avec Jodie Whittaker, Mandip Gill, John Bishop, Marlowe Chan-Reeves, Crystal Yu.

*(Horreur **woke**) La pluie tombe sur le toit de paille d'un village d'extrême orient en bord de mer. 1807. La population se cache, une femme armée arrive pas commode et les villageois se cache, sauf l'armurier forgeron qui sort en expliquant en anglais du 21ème siècle qu'il doit protéger une certaine statue.*

*La femme arrive au pied de la statue gigantesque de style monstre Lovecraftien brandissant une victime humaine au-dessus de sa gueule.*

*La femme commence immédiatement à creuser le socle et l'armurier pourtant sorti il y a un certain temps de sa maison, alors que le village est tout petit, n'arrive qu'une fois que la vandale ait fissuré largement la statue et éjecté un cube blanc avec des symboles dessus, qu'elle ramasse.*

*L'armurier crie à la femme « Arrêtez avant qu'il ne soit trop tard ! » (il est trop tard), « vous ne savez pas ce que vous faites ! » et la femme de répondre « J'étais sûr le point de vous dire la même chose... » et pendant qu'ils papotent, la statue ouvre ses yeux de pierre. Comme elle ordonne d'arrêter de pointer l'épée sur elle tout en pointant sa propre épée sur l'armurier, les lézardes vert fluo de la statue s'agrandissent et la statue explose.*

*Autant pour je sais mieux ce que je fais que vous c'est toi qui le dit qui l'est. Le monstre va alors abattre son propre tranchant sur l'armurier bien sûr resté à terre le nez dans la boue, car ce n'est qu'un pâtre mâle (asiatique en plus) tandis que la prodigieuse femelle issue d'une minorité est déjà loin.*

*Plus tard ( ? ) on ne sait où la cabine du doctor Who semble avoir atterri au bord d'une plage et d'une anomalie géomagnétique qui attendra le temps d'un dialogue, euh, humoristique, la blonde doctoresse et sa compagne noire se moquant du costume pirate du mâle blanc serpillère de service. Puis une seconde après, ils sont au village tandis que les habitants fuient en tous sens à cause d'un Diable de la Mer, ce dernier lui répondant, toujours dans un anglais parfait du 21ème siècle, qu'elle peut parler vu qu'elle est un parasite.*

*Et effectivement, la vandale n'a pas une égratignure et arrive pour débiter son dialogue d'exposition à la première venue, tandis que le fils de l'armurier accourt pour l'imiter, nous racontant le début de l'épisode vu il y a moins de cinq minutes.*

*Jusqu'au bout, Chibnall et compagnie auront massacré les aventures du Doctor, à savoir dans ce cas une blondasse qui croit à l'évidence qu'il suffit d'imiter le ton et le débit nasillard de David Tennant pour incarner un extraterrestre voyageur temporel qui change de personnalité à chaque transformation.*

Son truc à Chibnall pour écrire une aventure de science-fiction spatio-temporelle ? Des mâles pitoyables, des femelles qui donnent des leçons et se la jouent dominatrix, les costumes et les décors (cheap) du moment strictement limités à du remplissage — Chibnall n'allait tout de même pas perdre du temps à se renseigner sur la civilisation et l'époque, des effets spéciaux (encore plus cheap) et surtout faire court et sans aucune inspiration, 70% de dialogues d'exposition au bas mot avec la doctoresse qui passe son temps à nous expliquer ce que nous avons déjà vu, ce qui est censé se passer, ce qu'elle va faire et ainsi de suite, tandis que ses compagnons font oui, oui en essayant d'avoir l'air moins cons, et c'est raté. Les extraterrestres sont juste des sempiternels « bully », avec un « masque » interchangeable.

Revoyez seulement un des premiers épisodes de la saison de 2005 (année du reboot), comparez les compagnons actuels avec le personnage de Rose — ou revoyez les antiques épisodes qui ont survécus – des feuilletons qui en gros pastichaient **The Quatermass Xperiment 1955**, l'énorme succès de la SF des débuts de la télévision britannique. **Doctor Who** est depuis plusieurs années l'exemple d'une série télévisée si mal écrite, si woke qu'elle tue l'intelligence, donc c'est le produit idéal pour nos élites. Seul problème, mais si peu, des taux d'audience toujours plus bas : Onzième programme le plus regardé du jour, 2,20 millions de spectateurs officiels (restés cinq minutes devant leur écran ?). L'épisode de Noël de 2005 récoltait 9 millions de spectateurs, programme le plus regardé, pour une durée de 60 minutes (seulement 47 pour ce spécial).

La seule véritable bonne nouvelle est qu'il s'agit de l'avant-dernier « spécial » de l'ère Chibnall et de la lamentable Jodie Whittaker dans le rôle du Docteur Qui. Ah oui, c'est un « spécial » parce que la BBC n'a plus investi le budget pour tourner de vraies saisons de 13 épisodes par an depuis... euh, 2014. Jodie Whittaker aura seulement tourné de 2018 à 2022, 26 épisodes et cinq épisodes spéciaux, l'idée étant d'enrayer la chute de l'audience : de 10 millions (1<sup>er</sup> épisode avec Whittaker à... 4,3 millions pour l'avant-avant-dernier épisode, 2,2 millions pour l'avant-dernier. La BBC en étalant le plus possible les épisodes, aura parié sur le fait qu'entre deux épisodes, les spectateurs

auront oublié à quel point le tandem Jodie Whittaker et Chris Chibnall est mauvais.

David Tennant tournera en comparaison de 2006 à 2008 trois saisons de 13 épisodes et cinq épisodes spéciaux en 2009, chaque « spécial » rafflant de 10 à 13 millions de spectateurs. De 2010 à 2013 (ère Moffat), Matt Smith tient le même rythme, avec un déclin de 10 millions à 6 millions d'audience, mais des épisodes spéciaux qui continuent de rassembler les spectateurs (pic à 12 millions), à condition de faire revenir les anciens docteurs en plus des méchants.

31



THE SADNESS, LE FILM DE 2022

## The Sadness 2022

**Pandémie gore\*\***

**Ultraviolet.** Traduction du titre anglais : la Tristesse. Sortie à Taiwan le 22 janvier 2021, en Allemagne le 3 février 2022. **Sorti en blu-ray allemand 4K le 15 avril 2022.**

Annoncé à partir du 12 mai 2022 sur Shudder US. De Rob Jabbaz (également scénariste et monteur), avec Berant Zhu et Regina.

*(Horreur) A l'échelle microscopique, des virus noirs à bouts oranges flottent en agitant leurs tentacules et en explosant des globules rouges, faisant déferler en retour des espèces d'étoiles ninjas boudinées.*

*A l'échelle humaine, dans un quartier aux vertes collines dominées par trois hautes cheminées, un couple sommeille encore au petit matin, le jeune homme son coude sur son smartphone, la jeune femme son smartphone en charge. Le jeune homme — Jim — ouvre les yeux, se tourne pour enlacer la jeune femme — Kat — et lui caresser le ventre. Elle sourit, il lui dit bonjour, elle l'étreint tendrement. Dans l'aquarium*

*un poisson s'agite, ils ont leur photo dans un cadre. Un tintement, et Kat demande comment Jim fait pour toujours se réveiller avant que sonne l'alarme de son smartphone à elle. Jim répond en souriant qu'il est son vrai réveil-matin. Kat s'assied au bord du lit, consulte son smartphone et Jim demande si elle ne peut pas prendre sa matinée pour rester avec lui. Soucieuse, elle répond qu'elle a une réunion ce matin qu'elle ne peut pas rater, et de toute manière ils partent en vacances la semaine suivante.*



*Un jeune couple qui ne respecte pas les gestes barrières. D'ici qu'en plus ils ne soient pas vaccinés...*

*Jim a l'air surpris, Kat précise qu'ils vont à Kenting. Jim semble perdu : « La semaine prochaine ? » Puis il répond qu'il devait justement lui parler de cela aujourd'hui : un certain Barry a besoin de lui pour un tournage. Kat semble être vexée. Jim argumente que c'est à la demande d'une agence de publicité allemande, et ça va rapporter. Mais Kat est déçue : cela avait déjà été difficile de réserver la semaine, elle n'a droit qu'à dix jours de congés par an. Jim répond qu'il est désolé, mais qu'il a besoin de ce job : il n'a pas tellement d'occasion de travailler en ce moment. Kat lui demande alors quand ils sont partis en*

*vacances la dernière fois : elle a besoin d'air frais, elle veut bronzer ! Jim lui propose alors de bronzer sur le toit en terrasse de leur immeuble. Sans rien répondre, Kat se lève et s'enferme dans la salle de bain. Il va alors s'excuser et dit qu'il parlera à Barry, puis il lui demande si elle veut des restes du dîner, elle lui répond qu'il peut les manger.*

*Basiquement, il s'agit d'un légume dans lequel il met du ketchup, et pendant qu'il mange, il fait défiler les actualités sur son smartphone : une image de synthèse d'un virus, un certain docteur Wong qui déclare que cela diminuera en taille. Puis il visionne Le Smash, le talk-show d'un youtubeur : « Docteur j'ai vraiment besoin de comprendre : pourquoi vous et le reste de la communauté médicale continuent d'encourager la peur du virus Alvin ? » Sur un écran plat posé à côté de l'animateur, le docteur en question répond que la situation est la suivante : la plupart des gens croient que le virus Alvin n'est pas plus grave que la grippe, mais les experts sont terrifiés par les mutations possibles d'Alvin, pour une raison très simple... Et le docteur d'exhiber à l'écran un autre écran montrant une infographie : le virus Alvin à tentacules contre le virus Tollwut, à trois lobes : il y a des chaînes de protéines dormantes dans le virus Alvin qui appartiennent clairement à la classe des virus Lyssa, la même catégorie que celle de la Rage. L'animateur veut couper le docteur, qui pourtant poursuit : il est inquiet à l'idée qu'un jour peut-être...*

*Jim a cessé de suivre la vidéo sur son smartphone et va nourrir son poisson, mais il continue d'entendre le son : « ... il y a eu zéro morts alors pourquoi faire peur aux gens ? Et puis je trouve très pratique que le virus Alvin arrive la même année que les élections. » Le docteur réplique qu'il doit insister : la société doit prendre cette épidémie au sérieux, politiser un virus, c'est faire une énorme erreur... » Jim regarde par la fenêtre la colline verdoyante au-dessus des immeubles en constructions et des immeubles habités : tout est très calme. « Alvin est une véritable menace pour la société et se fiche de qui sera président. » Jim regarde vers la droite : la rivière, le toit en terrasse voisin où une femme en chemise de nuit blanche et qui a l'air d'avoir la tête couverte se tient debout immobile. Jim est intrigué et il interpelle la femme pour lui demander si elle va bien. La femme se retourne et en fait c'est vieil homme avec des longs cheveux gris jaunâtres. Le regard*

*fixe, les bras ballants, son maillot de corps sous la robe est détrempé de sang sombre. Il regarde alors fixement Jim.*

*Arrive alors Kat qui pose sa main sur l'épaule Jim et lui demande s'il est prêt. Jim se retourne et demande sa copine si elle a vu ça. Quoi ? Elle n'attend pas la réponse et commence à reprocher à Jim de ne pas avoir jeté l'emballage du légume à la poubelle. Lorsque le jeune homme regarde à nouveau du côté de la terrasse voisine, le vieillard maculé de sang a disparu.*

34



*Cours, Forrest, cours !*

*Arrive Mr. Lin, le voisin de palier sur le balcon voisin séparé par une grille. Il dit bonjour à Jim, qui le salue sans conviction. Mr. Lin arrose ses plantes vertes, mais comme il renifle, Jim lui demande s'il va bien. Celui-ci répond que c'est seulement un rhume. Jim lui conseille de se rendre à l'hôpital. Mr. Lin répond en riant qu'il en a assez d'attendre dans les hôpitaux. D'ailleurs les docteurs disent tous la même chose : restez à la maison et reposez-vous un peu. Ce n'est pas chose difficile à dire, et à ce compte, Mr. Lin pourrait lui aussi être docteur. Puis Mr. Ling remarque que tous ces trucs aux infos, la pandémie, le virus, c'est*

de l'intox : ces parasites propriétaires des médias, ils dramatisent pour faire baisser le prix des actions en bourse, pour les acheter à prix bas et tout revendre au prix fort quand l'économie rebondira. Comme Jim semble en douter, Mr. Lin lui propose de parier, puis offre de lui donner de son basilic plus tard. Jim le remercie et demande à Kat l'heure qu'il est. Réponse : presque 8 heures 30. Kat rejoint Jim sur le petit balcon et tous les deux disent au revoir à Mr. Lin.

Le balcon se révèle être l'accès aux escaliers de l'immeuble par une porte métallique. Kat partie, Jim met en charge son propre smartphone sur la batterie de Kat restée sur la table de nuit de la jeune femme. Il ne restait plus que 3% de la batterie. Jim part ensuite sans son smartphone pour amener Kat à l'arrière de son scooter. Comme ils roulent en ville, Kat est heureuse, mais Jim s'inquiète d'une scène qu'il aperçoit sur le trottoir. Un policier menottant un homme ensanglanté agité, une femme en pleurs éclaboussé de sang, les ambulanciers avec sur un brancard une victime recouvert d'un drap détrempé de sang, les voisins à côté portant tous leur masque médical.

Quand ils se garent devant l'hôpital, Jim s'excuse : il n'aurait pas dû ralentir. Mais Kat lui répond que ce n'est pas grave. Jim propose de préparer le diner de ce soir. Kat lui demande avec une pointe d'ironie le plat qu'il compte préparer. Jim répond qu'il ne le sait pas, mais sûrement un truc avec du basilic Thai, elle adorera. Elle l'embrasse puis s'en va. Jim repart, mais quand il repasse à hauteur de la voiture de police, celle-ci est abandonnée feux allumés, les quatre portières ouvertes, et il n'y a plus personne autour. Puis Jim se rend à un fast-food en ville, où il veut seulement commander un café noir car il vient de manger. Le tenancier lui signale qu'il devra seulement attendre que la dame avant lui soit servie. Jim se retourne et toise la petite salle : toutes les tables sont prises, tout est calme. Le tenancier découpe le tofu sur la plaque de cuisson, les frites cuisent dans l'huile gargouillant.

Jim ramasse une brochure immobilière et scrute la liste des appartements disponibles à la vente. Un peu de bacon et d'omelette qui cuisent sur la plaque chauffante. Le tenancier les récupèrent et fait remarquer à Jim que la pandémie affecte l'immobilier, tout est moins cher que l'année dernière. Aucun des deux ne remarquent la vieille femme en chemise de nuit et pieds nus qui vient d'entrer. Cependant, l'un des clients, grand et costaud se lève pour lui demander si tout va

*bien. Comme il lui tapote l'épaule, la vieille femme se retourne, et affichant un large sourire idiot aux dents abîmées... elle lui crache au visage. Puis elle attrape le petit bac à frites et le déverse sur le visage du tenancier, avant de lui arracher le visage avec ses ongles.*

36

Le calme avant la tempête n'aura pas duré un quart d'heure avec une civilisation qui s'écroule. La différence avec l'habituel film de zombie est que ceux-là rivalisent de brutalité et de sadisme tout en annonçant ce qu'ils compte faire à leur victime, ce qui laisse craindre à l'évidence un intérêt limité au voyeurisme gore.

Il est bien sûr dérangeant de reprendre le contexte de la crise du COVID 19 en imaginant le même genre de pandémie. On peut admettre qu'une œuvre de fiction imagine que la propagande autour du COVID soit vraie dans cet univers, sauf qu'il n'y a pas un mot sur les vaccins ou le fait qu'ils puissent provoquer l'épidémie et aggraver la situation par exemple en provoquant la mutation qui transforme le virus de la rhume ou de la grippe en le virus de la rage.

Plus gênant encore est de mettre en scène des personnages stupides avant même d'avoir été contaminés, qui en pleine épidémie parlent avec leur voisin de vive voix et acceptent leurs cadeaux potentiellement contaminés, et laissent leur porte-fenêtre ouverte à tous les vents. Le même héros gare son scooter sans cadenas ni surveillance hors de sa vue au coin du fastfood, et offre en prime son casque simplement accroché à la poignée. Je comprends qu'il puisse être surpris que d'un coup on se mette à agresser brutalement les gens dans la rue, mais pour le spectateur français un peu attentif aux faits divers et qui doit déjà s'attendre à être poussé sous un métro ou coursé jusqu'à être précipité sous un train, cela entre deux week-ends de manifestation ou la police elle-même vous gaze, tabasse, mutile et castre, cela ne devrait pas vraiment encourager à parier sur la survie d'un tel héros. Force est cependant de constater qu'il court vite, ce qui selon les constatations du héros de **Zombie Land** lui donne cependant une petite chance de ne trépasser qu'un peu avant le générique de fin. Ça et le fait qu'il est tout le temps à l'écran depuis la première minute.

Les attaques — comme la violence domestique ou les coups de couteaux ne sont rien d'autres que ce qu'il arrive dans toutes les

métropoles, elles arrivent seulement de manière systématique. Ce qui frappe également dans **The Sadness**, c'est que les gens se conduisent comme des moutons à l'abattoir : ils crient mais ne font rien.

A la rigueur, ils filment avec leur smartphone. C'est aussi ce qui semble arriver en cas d'attentat dans la réalité, sauf si vous avez des commando marines américain à bord du train. Cependant, dans le contexte du film, cela n'aurait servi à rien non plus, le sang des victimes contaminant les secours.

37



*Un inconnu vous retrouve avec sa hache : c'est ça l'effet Alvin.*

Et à partir de là, vous devez commencer à vous douter des limites de **The Sadness** le film : les jeux de c.n.s, à toutes les échelles. Un bon samaritain musclé tombe sur deux jeunes filles épouvantées dont l'une blessée, qui lui disent immédiatement qu'elles sont poursuivies par un tueur ? qu'à cela ne tienne, il va rester dos tourné aux issues à les retenir comme si le sang et leurs déclarations n'indiquait pas clairement qu'il fallait se mettre en mode fuite ou légitime défense sur le champ, mais à moins d'utiliser une arme de tir ou d'une longueur suffisante, la légitime défense ne servira bien sûr à rien. En clair, les scénaristes ont fermés toutes les portes de sortie de l'abattoir. Quel

intérêt dès lors de suivre un film même d'épouvante où tout est joué d'avance, à part, bien sûr, le voyeurisme malsain ?

Tout récit d'épouvante, de survie, de dystopie n'a d'intérêt que si les auteurs enseignent de manière pertinente comment se sortir vivant et sain d'esprit de situations extrêmes. Tout ce que l'on a pu raconter en fantastique, fantasy ou fantasy ne peut être qu'une version plus ou moins transposées de la réalité. Certains auteurs peuvent se croire prophètes, avertir les gens de laisser faire les fascistes et autres pervers en leur laissant tout pouvoir de détruire le monde et de mettre la misère aux innocents, comme aux coupables, mais avec un peu de jugeote, de culture et d'expérience, ces auteurs devraient avoir réalisé depuis longtemps déjà que décrire la violence plus ou moins totalitaire, c'est l'enseigner.

Donc la seule chose qui puisse sauver un film d'horreur, une dystopie, c'est de fournir des clés, pour éclairer la réalité et se sauver. Un récit épouvantable est une représentation, elle peut vous tuer ou vous piéger si vous êtes fragile, vulnérable, conditionné, privé d'éducation ou d'instruction, mais la réalité, elle, peut y arriver facilement dès lors que vous n'êtes pas préparé à l'affronter, dès lors que votre entourage, l'école, les médias vous auront trompé, même « pour votre bien ».

Dans certains cas, il n'y a vraiment que le premier pas qui compte et le piège se referme sans aucune issue sur ses victimes, dès lors qu'elles ont sans méfiance fait le premier pas, ou que de « bonnes âmes » les ont aidé à faire ce premier pas (« Monsieur Weinstein vous attend dans la suite de son palace... », « Allez, allez si tu veux faire la fête commence par boire cul-sec ce shoot de vodka... », « Vaccination obligatoire si vous voulez aller au cinéma » « interdiction d'élire d'autres candidats que ceux que le pouvoir a choisi avant vous et vive la démocratie ! » etc.). Un scénario comme *The Sadness* devient tout à fait plausible dans ce cas de figure : le premier pas a eu lieu bien avant le début du film, mais le problème est que *The Sadness* ne montre rien de ce premier pas ou de tous les premiers pas précédents.

En conclusion, je n'ai trouvé pour l'instant aucune raison à s'infliger un tel carnage, bien sûr déconseillé aux gens qui ont vécu certaines de ces scènes pour de vrai, ou à toute personne fragilisée par l'âge ou le

COVID ou le « vaccin » contre le COVID, sachant que la protéine Spike provoque des micro-caillots qui à terme provoquent infarctus et AVC. Ce qui serait vraiment c.n alors, serait de mourir d'un effet secondaire de la pandémie et des vaccins en regardant un film d'horreur sur une pandémie.

## STUDIO 666, LE FILM DE 2022



## Studio 666 2022

**Par les Foos et pour les fans des foos – et de gore\*\***

**Très violent.** Traduction du titre : La légende de la pleureuse. Sorti aux USA le 7 janvier 2022, **en blu-ray américain le 8 mars 2022 chez WELL GO USA.**

De BJ McDonnell sur un scénario de Dave Grohl, Jeff Buhler, Rebecca Hughes; avec John Carpenter, Whitney Cummings, The Foo Fighters (Dave Grohl, Nate Mendel, Chris Shiflett, Pat Smear, Taylor Hawkins), Will Forte.

**Pour adultes.**

*(comédie horrifique / slasher) Encino 1993. Une femme pleure dans un studio d'enregistrement installé dans un salon. Les bobines de bandes magnétiques tournent, tandis que la femme, blessée à la jambe, rampe.*

*Comme elle se retourne pour inspecter sa blessure qui saigne abondamment, un homme arrive à pas lents. Elle sanglote alors qu'ils ont tout fait. Puis elle se remet à ramper alors qu'il la rattrape, un marteau à la main. Elle aperçoit alors un cadavre en avant, la mâchoire décrochée vraisemblablement par un autre coup de marteau. Elle hurle, le tueur l'empoigne par la cheville et ramène en la traînant au milieu du studio improvisé, et comme elle fixe la bande magnétique qui tourne, le tueur la frappe d'un coup de marteau en plein front, puis encore et encore.*

*De nos jours, les Foo Fighters débattent des mérites de Waterworld et de Dune quand leur producteur les prend à partie au sujet de leur*

nouvel album qu'ils n'ont toujours pas livré. Dave Grohl déclare alors que ce sera leur 10<sup>ème</sup> album, ils veulent casser la formule, et ils ne veulent pas aller dans les studios habituels qui donnent toujours le même sens. Dave Grohl propose qu'ils fassent comme Led Zeppelin et aillent enregistrer dans un château. Le producteur les prend au mot et les envoie dans un studio d'enregistrement différent – un lieu à en mourir. Ils sont accueillis par Barb, une jeune femme en costume rose qui leur assure que la maison en question a une vraie âme de Rock'n Roll, un producteur l'utilisait pour ses fêtes dans les années 1980.



Ils visitent la maison, et comme le groupe s'enthousiasme pour l'atmosphère vraiment morbide des lieux, du genre quelqu'un va sauter dans la pièce pour les poignarder dans les yeux, Barb décide d'être honnête avec eux : il y a eu un autre groupe, qui a vécu ici dans les années 1990 — ils trouvaient le son de leurs enregistrements incroyables, mais ils n'ont jamais terminé leur album : divergences créatives. Dave Grohl estime que pourtant le lieu semble être parfait pour eux. Il frappe dans ses mains, et a un flash de la fille assassinée à coup de marteaux en train de hurler. Il demande alors si quelqu'un d'autre a entendu ce que lui a entendu. Personne ne lui répond, mais à chaque fois qu'il frappe à nouveau dans ses mains, il a un nouveau flash d'un visage grimaçant dans le noir, puis du tueur en train de se mettre la corde au cou et de sauter par la fenêtre, fracassant la baie

*vitree alors qu'il revient en se balançant au bout de sa corde — et il est ravi ! Car qui s'inquièterait d'une atmosphère morbide alors qu'une batterie sonne aussi bien ? Dave souhaite tout de même que l'album soit bouclé en deux semaines alors qu'ils seront enfermés sans voir leurs épouses. Chacun convient de prévenir l'épouse de l'autre.*

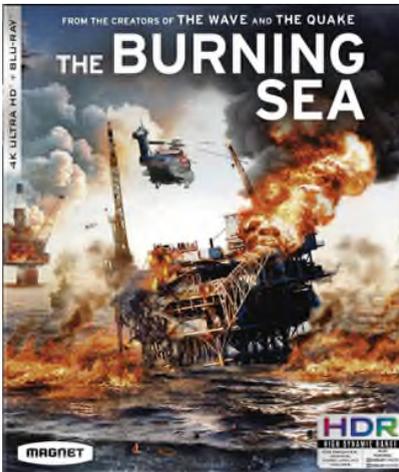
Si vous êtes musicien (guitariste), ou si vous aimez le rock alternatif, cette parodie de film d'horreur est sans doute pour vous. Il y a bien des références à de nombreux films d'horreur auxquels Dave Grohl et les Foo Fighters avaient déjà rendu hommage dans un de leur premier vidéo clip à succès **Everlong 1997**, réalisé par nul autre que par Michel Gondry. (**Eternal Sunshine Of The Spotless Mind**, **La Science des rêves**, **L'écume des jours** etc.).



Ce qu'il y a d'agréable est que Studio 666 est écrit comme une véritable histoire d'épouvante fantastique avec de « vrais » dialogues et non simplement un copié collé navrant ou une succession de clin d'œil de remplissage. Mais la comédie n'arrive bien sûr pas à la cheville du premier **House** ou **Ghostbuster** ou encore **Poltergeist..** Un premier indice du pourquoi du comment est qu'à part Dave Grohl les autres membres du groupe, et possiblement tous les autres personnes du film font d'abord de la figuration : il n'y a pas de dynamique, de débats, de véritables choix, et s'il y a bien du gore et

des monstres, on songe plutôt à un épisode spécial des muppets qu'un théâtre, ou encore un nouvel épisode rallongé de Kaamelott (en mieux), si Kaamelott racontait l'histoire d'un groupe de Rock Alternatif.

On sourira aux gags, euh, pas très fins, et aux crises de Dave Grohl pouvant renvoyer à de véritables tensions observées dans les groupes (de rock) sous pressions, on repensera au film récemment restauré des séances de composition de l'album **Get Back** des **Beatles** – la production n'aura bien sûr pas eu besoin de s'inspirer du film de Peter Jackson vu qu'ils vivent cela en vrai depuis des dizaines d'années, et on prendra plaisir à voir de vrais musiciens jouer de leurs instruments en s'inquiétant de voir le film se transformer en vidéo clip ou documentaire studio, et de n'avoir toujours pas progressé dramatiquement — on ne hurlera pas de rire et on ira chercher la véritable l'épouvante ailleurs, tandis que ceux qui aiment le gore seront servis dans le dernier tiers du film.



THE BURNING SEA 2021

## The Burning Sea 2021

**Sur la branche que l'on scie\*\*\***

Traduction du titre : La mer qui brûle.  
Titre original Nordsjøen. Sorti en  
Norvège le 20 octobre 2021, aux USA  
le 25 février 2022. Sorti en blu-ray

norvégien le 31 janvier 2022, **annoncé en blu-ray 4K américain et allemand le 24 mai 2022**. De John Andreas Andersen, sur un scénario de Harald Rosenløw-Eeg et Lars Gudmestad ; avec Kristine Kujath Thorp, Henrik Bjelland, Rolf Kristian Larsen. **Pour adultes et adolescents.**

*(catastrophe) (William Lie) J'ai commencé à travailler dans la Mer du Nord quand j'avais 18 ans. Oui, ça remonte à 1971, ça commence à faire longtemps maintenant. Oui, et puis ça payait vraiment bien : deux*

*semaines de sortie en mer, puis quatre semaines retour à la maison pour moi. Nous n'avions aucune idée dans quoi nous avons mis les pieds. Zéro entraînement, juste imitez les ricains. Allez à gauche, qu'ils disaient, et nous allions à gauche. Je me souviens alors que c'était un peu dangereux, mais s'il y avait un risque, nous étions prêt à le prendre. Ou plus exactement, nous n'y réfléchissions pas. Tout le monde faisait du fric après tout, toute la nation faisait du fric. Mais je suppose que c'est comme conduire une voiture : si vous conduisez trop vite, pendant beaucoup trop longtemps, ça ne se passera pas bien. Des risques d'incidents non désirés, comme on avait l'habitude d'appeler ça dans le business du pétrole.*



*Une jeune femme — Sofia Hartman — se réveille dans une chambre au bord de la mer. Habillée, elle rejoint son amant, Stian, et le fils de celui-ci, prénommé Odin. D'un coup le garçon se lève de table en disant qu'il a fini, et en demandant où c'est. Stian lui répond qu'il ne sait pas et qu'il faudra que le garçon cherche. Et comme ce n'est pas la journée pour une chasse au trésor, il suggère de chercher plutôt du côté de la cave. Sofia demande où est quoi ? Stian répond sans sourire que c'est une voiture téléguidée par radio. Puis il sourit. Sofia sourit, et il demande pourquoi. Elle ne répond pas et sourit plus largement. Il demande si tout va bien, elle répond que oui, il sourit lui aussi plus largement et demande si elle veut des œufs, et c'est oui.*

*Après le petit déjeuner, Sofia se brosse les dents, puis part sur la route, arrive au bord de la mer. De fait, elle s'entraîne à la plongée dans une piscine en combinaison thermique. Son collègue rouquin — Arthur — lui remarque comme elle sort de l'eau qu'elle n'arrivera pas à finir en moins de 30 secondes. Sofia réplique que si c'est le cas, il pourra choisir la musique en voiture pendant un mois. Arthur répond « pari tenu », elle se ravise : une semaine. Arthur corrige : deux semaines. Nous sommes dans le laboratoire d'Eelume Offshore Robotics, une société qui teste dans ces locaux le fonctionnement de ses robots sous-marins (et c'est une société qui existe, tout comme ses robots).*

*Du bord de la piscine, Sofia active un robot sous-marin à l'aide d'une télécommande. Arthur lui demande si elle est prête, elle confirme, il lance le compte-à-rebours. Cinq secondes, le robot serpente sous l'eau à travers un labyrinthe de tuyau, touche du nez une cible, repart en arrière, mais heurte de l'hélice un des tubes et s'éteint. Elle jure, Arthur s'esclaffe, elle descend dans l'eau. Arthur remarque qu'il n'y aura pas de manuel pour réinitialiser le robot à 1000 pieds de profondeur. Elle lui fait remonter la structure sous-marine. Passe un autre collègue qui leur souhaite une bonne soirée ?*

*Peu après, Sofia et Arthur quittent leur laboratoire ; elle l'invite à un barbecue, avec des gens très gentils, ce sera drôle. Puis elle lui demande ce qu'il a dans son gros sac orange, qui a l'air lourd. Arthur répond qu'il n'est pas lourd — seulement 15 kilos. Elle prend le sac, elle remarque qu'il a des bras de joueuse de jeux vidéo, aucun muscle. Il lui demande alors quand est-ce qu'elle va emménager chez lui : cela fait déjà un an qu'ils sont ensemble. Sofia corrige, neuf mois. Arthur maintient que c'est un an, que les couples emménagent ensemble plus vite que d'habitude, qu'elle n'a qu'à emménager, s'acheter un minivan et puis il se retrouvera tout seul à programmer au bureau. Elle prétend que non. Elle a sa vie, « il » a la sienne, et ça se passe bien.*

*Et c'est justement « lui », Stian, le père d'Odin, qu'ils rejoignent au barbecue. Et alors que Arthur a demandé qu'il ne la laisse pas seul, Sofia s'empresse de suivre le père d'Odin à la remise pour l'aider à chercher des bières, ce qui apparemment implique de se rouler une pelle. Ils sont interrompus immédiatement par l'oncle d'Odin qui*

*récupère les boissons. La soirée se termine par du foot alors que la nuit tombe, suivi d'une baignade sans maillot de bain une fois Odin couché, et Sofia restée sur la plage se presse tendrement contre Stian pour ne pas avoir froid.*



*Et il n'arrivera pas grand-chose de plus dans le film que ce photomontage vous aura déjà montré (The Burning Sea 2021).*

*Le lendemain, dans le laboratoire, Sofia se moque d'Arthur qui a pris froid à se baigner tout nu dans l'eau glacé. Puis elle reçoit un appel téléphonique, qui semble l'alarmer. Elle annonce qu'ils viennent tous les deux tout de suite : Saga vient d'appeler, il y a eu un accident sur une plate-forme pétrolière en mer, elle ne sait pas quel genre, ils prennent l'hélicoptère immédiatement pour s'y rendre, avec le robot. Arrive sur l'héliport William Lie, le directeur de permanence de Saga, qui se présente à Sofia, qui demande ce qui est arrivé et où ils doivent se rendre. William Lie l'arrête : ils doivent d'abord signer un document – un accord de confidentialité. Et vite, parce qu'ils sont à court de temps. Ils signent, mais William Lie s'en va sans répondre à la question de Sofia et comme elle l'interpelle, il déclare seulement qu'un certain Normand Maximus les attend et que Saga a un représentant à bord de la plate-forme pétrolière.*

*L'hélicoptère décolle, file au-dessus de la mer. Normand Maximus est en réalité un bateau transporteur de matériel sous-marin, avec une grue, un mat et un héliport installé sur sa proue. Il s'est garé à proximité d'une plateforme de pompage pétrolier, Ormen Lange Felted FASE 2, avec déjà installé des boudins pour limiter les marées noires autour d'une passerelle qui plonge dans la mer. Débarqué à bord du Normand Maximum, ils déchargent le robot, très allongé, et le descendent dans la piscine à bord qui donne sur la mer.*

*Dans le même temps, William Lie est arrivé dans les bureaux de surveillance de Saga et une femme aux cheveux gris habillée en noir lui demande s'ils sont arrivés. William Lie confirme qu'ils sont en site et prêts. Puis il demande à une femme s'ils sont connectés. Elle confirme : à l'écran. William demande alors à Jasin, un jeune homme installé devant des moniteurs, s'il peut mettre le navire dans les hauts-parleurs. A bord du Normand Maximus, Sofia et Arthur entrent sur la passerelle et le radio confirme leur arrivée. Berit de chez Saga demande alors à parler à Sofia. Bérit passe à Sofia William, qui avoue enfin ce qui vient d'arriver : une plate-forme a coulé, probablement à cause d'un affaissement local du fond de la mer.*

*William Lie lui envoie les plants en 3D de la plate-forme et lui demande si son robot peut naviguer autour, à la recherche de survivants : quand une structure aussi grande coule aussi vite, on peut s'attendre à ce qu'il y ai des poche d'air. Ils doivent trouver s'il y a encore qui que ce soit de vivant.*

Depuis quelques années, les Norvégiens enchaînent des films catastrophes efficaces à succès (en tous cas sur leur propre marché) : un fjord qui s'effondre avec un raz-de-marée, un tremblement de terre massif qui frappe la capitale et ainsi de suite. Trucages parfaits, à chaque fois des héros scientifiques qui tentent de sauver un maximum de monde, dont leurs familles. Zéro woke, zéro je joue la montre, seulement le temps de présenter des personnages convaincants et des dangers réalistes mais apocalyptiques, à l'ampleur locale ou plus étendue.

On retrouve l'ambiance habituellement glacée Norvégienne – n'oubliez pas une couverture ou une boisson chaude, ou voyez ces films

catastrophes pendant une canicule. On pense au bonheur de découvrir **Abyss** en son temps, on s'émerveille en découvrant que le robot de sauvegarde est réel, puis on commence à paniquer comme les héros quand nous entendons comme eux les bruits. Efficace, donc.



*Histoire de s'assurer que tous les passagers ont bien été évacués, on retardera l'évacuation jusqu'après l'explosion des lieux.*

**Spoiler :** Cependant, comme le film se poursuit, et comme pour tous les films catastrophes récents précédents, le suspense est de courte durée, car les héros étant clairement identifiés, et l'étendue de la catastrophe mesurée, on se doute bien qu'un dénouement heureux et cliché, n'est qu'une question de temps, à moins que la production ne casse sa tirelire pour inclure dans le budget la fin du monde tel que nous le connaissons, puisqu'en général quand une plaque glisse, les voisines bougent aussi, et quand cela arrive sous l'eau, cela implique tsunami et tremblements de terre. Une scène montrant les eaux retirées d'une plage m'a laissé croire un instant que **The Burning Sea** allait à un moment entrer en mode à fond 2012 et nous offrir je ne sais pas, l'océan embrasé par-dessus le marché engouffrer tout le Nord de l'Europe, mais non. Du coup, **The Burning Sea** est n'est qu'un petit film catastrophe très correct, à l'instar de ses récents prédécesseurs norvégiens, possiblement plus impressionnants quand même — mais

vous n'y retrouverez pas de l'envergure de *l'Aventure du Poseidon*, de *la Tour Infernale*, du *Jour d'Après* ou de *2012* — et certainement pas du niveau d'*Abysse* —, probablement parce que c'est seulement un film COVID de plus ou que ses ambitions, son imagination et l'étendue de ses extrapolations scientifiques sont restées étriquées.



## CHUTE DE LUNE, LE FILM DE 2022

# Moonfall 2022

**Lunomatique\*\***

Traduction du titre : Chute de Lune. Moonfall (2022). Sorti aux USA pour le 4 février 2022 ; **en France pour le 9 février 2022**. De Roland Emmerich (également scénariste), sur un scénario de Harald Kloser (également producteur) et Spenser Cohen ; avec Halle Berry, Patrick Wilson, John Bradley, Michael Peña, Charlie Plummer, Kelly Yu, Donald Sutherland. **Pour adultes et adolescents.**

*Le 12 janvier 2011 (soit six mois avant d'être mise définitivement à la retraite), la navette spatiale américaine Endeavour accomplit en orbite une mission de réparation d'un satellite au son d'Africa, la chanson de Toto. Au bout du bras articulé capturant le satellite, l'un des deux astronautes — Brian Harper — se pose des questions sur le sens des paroles de la chanson, qu'il a en fait mal entendu. La pilote — Jo (Jocinda) Fowler — restée en apesanteur dans la cabine de la navette commence par corriger : les paroles sont en fait « je bénis la pluie en Afrique ».*

*Brian assure la jeune femme que non, et que de toute manière ces paroles-là ont encore moins de sens que les précédentes. Joe prétend qu'elle connaît mieux que lui les paroles originales parce qu'elle les a chantées (encore récemment) en karaoké lors de son mariage. Brian prétend qu'il a dû rater ça : il était dans la « zone » à tout déchirer sur*

la piste de danse. Joe rétorque qu'il ne saurait pas danser pour sauver sa vie, et l'autre astronaute — Marcus — accroché au satellite fait alors remarquer que Jo et son mari se querellent déjà comme un vieux couple. Brian massacre à la radio les paroles du refrain de Toto, puis remercie alors Jo d'avoir accepté de passer leur Lune de Miel ensemble dans l'Espace. Jo répond alors que l'Italie ne vaut pas l'orbite de la Terre.

Et c'est alors que des crépitements couvrent les couinements de son mari à la radio. Les écrans et les voyants du poste de pilotage de la navette se mettent à clignoter et l'autre astronaute, Marcus, se demande ce qu'il est en train de voir et nous aussi : apparemment un tourbillon de matière et de débris qui envoie tourner la navette, le satellite et Marcus à travers l'Espace tandis que Brian, lui, se retrouve projeté dans la cale de la navette, contre la porte du sas.



Quelqu'un a perdu quelque chose, aka les lois de la physique la plus élémentaire... ou comment un bâtiment de brique pourrait-il tenir incliné quand les forces de la gravité s'applique en chacun de ses points et que sa structure interne est brisée ? Surtout ne pas péter...

Brian finit par ouvrir le sas et passer dans le poste de pilotage où flotte inanimé son épouse. Après avoir constaté que Jo était encore en vie, il tente de contacter Marcus par radio, et enfant de stopper la rotation de la navette. Puis il assure Jo toujours inconsciente qu'il la ramènera à la maison, tandis qu'à l'horizon, la Lune semble bouillonner à la surface de l'un de ses cratères.

*Quelque temps plus tard, une femme en train de déménager, entend à la télé un reportage sur le procès de Harper suite à l'accident de navette. Selon une vidéo de son témoignage qui a fuité, il aurait été le témoin de l'impact d'une sorte de nuée sur la Lune, en plein la Mer Crisum, mais sa camarade Jo Fowler ne peut confirmer, vue qu'elle était inconsciente, et la commission prétend qu'il s'agissait seulement d'une éruption solaire, ce qui lui permet d'accuser Harper de négligence et d'avoir perdu les pédales.*

*Dix ans plus tard, université de California. KC Houseman — Barbu rondouillet binoclard — fait mine de passer une machine à nettoyer les sols saisit la première occasion pour s'introduire dans un bureau et s'installer devant un écran d'ordinateur. Il prend une pilule puis se demande laquelle, puis appelle au téléphone un radio-télescope, se faisant passer pour le professeur dont il est en train de pirater l'ordinateur. Il demande à son correspondant de lui envoyer les scans de la semaine dernière via l'adresse mail qu'il lui a demandé d'utiliser à la place de celle habituelle.*

*Puis entendant du bruit, KC abrège la conversation et raccroche. Il quitte alors les yeux pour arriver en retard à son service dans un fastfood italien, ce qui lui vaut une remarque de son supérieur. Puis il s'installe à son poste, mais au lieu de prendre la commande de la vieille dame qui se gare devant son guichet, il répond à son téléphone portable qui s'est mis à vibrer. Et son patron le voit en train de consulter son téléphone. Apparemment, il s'agit de relevées de distances orbitales de la Lune qui viennent de lui arriver : KC lâche alors un juron que la vieille dame fait semblant de ne pas comprendre. Comme KC quitte carrément son poste, le patron lui déclare qu'ils ont une politique stricte quant aux appels téléphoniques privés. KC l'ignore et sort du fastfood pour déclarer qu'il vient de faire la découverte la plus importante de l'Histoire de l'Humanité et qu'il veut parler au directeur de la NASA. Et il se retrouve mis en attente par une dame qui vend des tee-shirts et des jouets.*

C'est de la vraie Science-fiction, en gros **2001 l'odyssée de l'Espace** rencontre **2012** avec des emprunts à **Gravity** et à **Contact** d'après Carl Sagan, avec comme on l'espérait au moins une scène vraiment

dantesque. Malheureusement les personnages sont seulement des clichés, le scénario est un aller simple du point A au point B, très prévisible pour toutes les parties du film relevant de la "catastrophe", et rachitique pour la partie Prospective et potentiellement Space Opera.

Je pense que la production a voulu économiser du budget et ne comptait pas sur l'imagination ou l'espoir d'un public populaire des films catastrophes précédents de suivre une véritable épopée, avec des héros d'une autre envergure, pour un choc des civilisations qui ne se limiterait pas à des effets numériques. Il est impossible de croire une seule seconde à la survie des héros dans la moindre séquence apocalyptique, contrairement aux précédents **Le Jour d'Après** ou même 2012, quand bien même dans 2012 la course-poursuite battait à chaque chapitre des records d'outrance.

51



« Chérie ferme la fenêtre : je sens comme un courant d'air. Que dis-la météo ?  
— C'est à cause du réchauffement climatique ! — Baratin ! — Arrête mon amour, ils vont encore te convoquer au commissariat pour complotisme ! »

En clair, j'ai eu l'impression d'un travail bâclé réalisé dans des conditions budgétaires et de tournage en tir tendu, rappelant les débuts de la carrière de Roland Emmerich. Cependant, même les acteurs de **Moon 44** qui était de la série B tournée avec des acteurs de série B avaient beaucoup plus de présence et débitaient leurs dialogues avec davantage de conviction que les "stars" de **Moonfall** qui semblent visser leurs boulons. Je ne leur jetterai pas la pierre, même si Halle Berry est clairement un véritable aimant à daubes cinématographiques comme télévisuelles ou streamées, parce que rien dans ce que j'ai vu

et entendu n'avait une chance de nous impressionner. Disons seulement que ce n'est pas l'âme de ces acteurs qui aura sauvé quoi que ce soit de ce film, même si quelqu'un a bien essayé à un moment de bien faire et d'en donner pour son argent au spectateur, et possiblement à plusieurs étages de la production.

52

**Spoilers :** Je n'ai pas le temps ni les compétences pour me pencher sur la question, mais j'ai eu constamment l'impression que les lois élémentaires de la physique avaient été plusieurs fois trucidées dans chaque scène, et je me suis posé par exemple la question de comment la fameuse superstructure apparemment recouverte d'une simple croûte pouvait avoir une masse gravitique identique à la véritable Lune, — et comment les raz de marées gravitiques ne soulevaient pas les masses de lave et la croûte terrestre dans le même élan, — ou pourquoi la moindre des catastrophes en un seul point de la planète ne provoquait pas une onde de choc dans l'atmosphère qui impacterait sur toute la surface, le temps de parcourir le globe entier, — et quand les ondes de chocs propagées dans des directions opposées se rencontreraient, engendreraient encore plus de dégâts explosifs quand elles entreraient en phase, à la manière de la bête onde sonore dans un bol tibétain qui rend effervescente l'eau qui le remplit.



LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS LA  
SERIE DE 2021

## Around The World In 80 Days 2021

**Le tour des cons en trois jours\***

**Woke. Toxique.** Traduction du titre en français : autour du monde en 80 jours. Une saison de huit épisodes de 49 minutes chaque. Diffusé en Belgique depuis le 5 décembre 2021.

Diffusé en France à partir de soir lundi 20 décembre 2021 sur France

Télévision 2 et en streaming / avant-première les 8 épisodes sur le site

de France.tv jusqu'au 27/12/2021. De Simon Crawford Collins, d'après le roman de Jules Verne. Avec David Tennant, Leonie Benesch, Ibrahim Koma, Shivani Ghai.. **Pour adultes et adolescents ?**



*En tant qu'attrape-clic et jouant le héros en chef du roman, David Tennant sera sur toutes les photos et le moins possible à l'écran, exclusivement pour avoir l'air faible, misérable, passif comme le sont tous les mâles blancs, sauf dans la réalité et dans les bons récits d'aventures, dans lesquels les héros de n'importe quelles couleurs ou sexe restent des héros, et n'ont pas besoin d'éclipser les autres pour faire illusion.*

*Une horloge montée sur un décor de marbre. La même horloge en photo sur le plateau à thé d'un vieux domestique tremblant comme une feuille — Grayson pose le plateau et aide à boutonner (un bouton...) de son maître, qui prend la photo de l'horloge. Au verso est écrit en anglais « lâche ». Le maître demande en vain qui a déposé cette photo, puis termine apparemment de s'habiller seul, ce qui est simplement invraisemblable à cette époque et compte tenu de son rang social. Dans une ruelle, une femme rousse en cheveux (sans chapeau, ni même bandeau ou résille) discute avec quatre ouvriers qui fument dans une ruelle d'allure mal famée, et à moins que cette femme ne soit une prostituée, c'est absolument contraire à l'étiquette de l'époque, y compris pour les femmes (honnêtes) de condition modeste, mais les scénaristes semblent décidément n'avoir pas fait leurs devoirs et n'avoir aucune idée de l'époque et de la société à laquelle leurs*

personnages semblent appartenir. Puis elle prend la cigarette de l'ouvrier et la fume, jusqu'à ce qu'on lui tende un journal qu'elle ouvre avec un grand sourire : son premier article est censé figurer dedans.

Dans les cuisines d'une grande maison, une femme (de chambre, noire) fricote en public avec possiblement un valet de pieds (noir évidemment) qui parle français. Personne n'ayant regardé *Down Town Abbey* ou n'importe quel film d'époque correctement documenté, ou même (soyons fou) n'ayant lu les magazines, journaux et documents d'époque, l'incongruité de la scène et ses conséquences dans la réalité semble totalement échapper à la production.

Un club de gentlemen apparemment anglais, maladroitement servis par le valet de pied vu la scène d'avant, qui s'excuse en français : apparemment on y boit tôt dans la journée, et le valet se permet de balancer des glaçons sur un membre du club qui se moque des français qui inventent des montgolfières : comment ce valet n'est-il pas viré dans la seconde, les membres du club apprécient-ils à ce point qu'un grand noir leur glisse publiquement des glaçons dans le pantalon ? Voilà-t-y pas que la rousse débarque (dans un club seulement ouvert aux hommes). Nous sommes 1872, et aucune femme n'aurait pu passer le portier. La donzelle (qui ne sait pas se tenir, marcher, se présenter etc.) entend se plaindre après de son patron que son article est signé d'un nom d'homme parce qu'elle prétend qu'en 1872 un directeur qui se trouve être son père n'a pas le droit de choisir sous quel nom paraissent les articles de son journal (et manque de chance, il en a parfaitement le droit). Plus rappelons qu'à l'époque la fille en question est mineure, et vu qu'elle est célibataire, elle est sous l'autorité légale de son père le directeur de journal qui seul décide de son emploi et de sous quel nom elle peut se produire en public.

Figurez-vous que la donzelle a tout simplement eu l'idée de faire le tour du monde en 80 jours en utilisant tous les moyens de transport de l'époque et comme elle vient d'humilier publiquement devant ses pairs,

Phinéas déclare tout de go qu'il va prouver que c'est possible, simplement parce qu'il s'ennuie et voudrait redorer sa réputation de lâche (nous ignorons toujours pourquoi il en aurait hérité). Nous apprenons alors (parce que ce n'était pas la peine de présenter le personnage avant) qu'elle serait la fille du directeur du journal :

*inopinément un membre du club veut parler avec Phinéas Fog (c'est le type qui reçoit des insultes anonymes).*

*Pendant ce temps, Passe-Partout (le valet noir) tue un domestique dans les cuisines, et se présente (sans lettres de crédit, c'est impossible), directement à Phinéas Fog, qui bien sûr fait potentiellement entrer un égorgueur dans sa maison richement meublée, prétendant qu'une agence l'envoie : quelle agence, et pourquoi ce n'est pas le valet ou le secrétaire ou la gouvernante ou je ne sais qui d'autres qui s'occupe de recevoir les aspirants domestiques. Phinéas Fog ferait-il aussi le ménage chez lui ?*

55



*La rouquine (Abigail Fix) vient trouver son père pour lui soutirer de l'argent plutôt qu'un prochain article dans son journal et elle insiste pour que tout le monde sache à l'occasion de son prochain article qu'elle n'est publiée que parce qu'elle est la fille de son père, et cette dame ne sait apparemment décidément pas quoi faire de ses mains, ce qui est une entorse plus à l'étiquette. Elle embrasse quasiment sur la bouche son père (???) pour le remercier pour le fric tout en clamant en sortant qu'elle est née pour dépenser le fric de son... père. Dans la rue, Phinéas annonce à Passepartout qu'ils s'en vont à Paris, et étonnamment, Passepartout s'étonne de voyager avec son maître, autre entorse à l'étiquette, un valet de l'époque devant se montrer*

*impassible et obéir, à moins qu'il ait humblement une suggestion pertinente à soumettre.*

56

*Phinéas prend le bateau pour Paris, et là encore, d'une manière particulièrement improbable, il est accosté sans aucune manière à bord du bateau par Abigail qui sans chaperon embarque précisément dans le même bateau. Elle n'a pas pu suivre Phinéas depuis le club vu qu'elle était avec son père, et les mouchards avec GPS ça n'existe pas, elle n'a aucun réseau d'informateurs, n'a posé de question à personne et aborde Phinéas au moment où il est en train de vomir par-dessus le bastingage (gaffe à la direction du vent ! ah non, pas besoin, la production tourne avec un écran vert et ignore les lois de la physique). Son prétendu valet n'essaie pas de l'aider en quoi que ce soit (essuyer le vomi du menton ? tenir le chapeau...) et quand le chapeau s'envole à cause du vent, il commente que le chapeau est rentré au pays de son maître. L'étonnant est que le chapeau ait attendu tout ce temps pour s'envoler, vu qu'il ne tenait pas sur la tête de son propriétaire.*

Comme c'était à craindre, **Around The World... 2021** est d'un massacre woke. Phinéas Fogg le héros passe le premier épisode à ramper et chialer, tandis que la production se complet à broder à propos d'une "journaliste" complètement inventée et ignorant tout de l'étiquette de son époque et de sa condition, et d'un Passe-Partout qui n'aurait pas survécu à une seule journée à cette époque tant il manque aux devoirs les plus élémentaires de ses rangs et fonctions, et qui semble se comporter comme un tueur en série brutal.

L'écriture et la mise en scène sont complètement anachroniques (révisionnistes ? d'une inculture affligeante), constellé de dialogues et situations ineptes ajoutées par la production, qui affiche un mépris total pour le texte original aux dialogues bien plus brillants et pertinents. Mépris total également pour l'époque, les cultures, les événements qui sont censés être évoqués, et il manque les rires enregistrés à chaque fois que le résultat obtenu à l'écran devient complètement grotesque si vous avez la moindre idée de la vraisemblance.

**La majorité des scènes des deux premiers épisodes n'existent pas** : ni l'épisode de la Commune, ni l'épisode du train avec l'italien et la journaliste qui encore une fois n'arrête pas de donner des leçons et

de s'épancher sur ses sentiments — double infraction grossière à l'étiquette de l'époque, qui à l'époque a bien pu l'élever de cette manière ? personne à ma connaissance, dans aucun pays de l'époque — tandis que Phinéas selon la production semble en mission de démontrer sa lâcheté (et sa parfaite méconnaissance de son propre statut social et des règles anglaises victorienne de conduite en toute occasion), plus il semble n'avoir aucun problème à fréquenter seul un jeune garçon qui n'est pas le sien (personnage inventé par la production) dont le père italien (personnage inventé par la production) lui a formellement interdit d'approcher, et Passe-Partout ne cesse d'user de violence impunément sans qu'aucun contrôleur (il y en avait un dans chaque cabine de train et ils avaient l'oreille fine) n'intervienne, pas plus que les officiers de police (tous les dix mètres à Londres) n'étaient intervenus. Dans le roman il se passe en réalité cela :

57



§§§

Cependant Mr. Fogg, en quittant la maison consulaire, s'était dirigé vers le quai. Là, il donna quelques ordres à son domestique ; puis il s'embarqua dans un canot, revint à bord du Mongolia et rentra dans sa cabine. Il prit alors son carnet, qui portait les notes suivantes :

« Quitté Londres, mercredi 2 octobre, 8 heures 45 soir.

« Arrivé à Paris, jeudi 3 octobre, 7 heures 20 matin.

« Quitté Paris, jeudi, 8 heures 40 matin.

« Arrivé par le Mont-Cenis à Turin, vendredi 4 octobre, 6 heures 35  
matin.

« Quitté Turin, vendredi, 7 heures 20 matin.

« Arrivé à Brindisi, samedi 5 octobre, 4 heures soir.

« Embarqué sur le Mongolia, samedi, 5 heures soir.

« Arrivé à Suez, mercredi 9 octobre, 11 heures matin.

« Total des heures dépensées : 158 1/2, soit en jours : 6 jours 1/2. »

Mr. Fogg inscrivit ces dates sur un itinéraire disposé par colonnes, qui indiquait — depuis le 2 octobre jusqu'au 21 décembre — le mois, le quantième, le jour, les arrivées réglementaires et les arrivées effectives en chaque point principal, Paris, Brindisi, Suez, Bombay, Calcutta, Singapore, Hong-Kong, Yokohama, San-Francisco, New-York, Liverpool, Londres, et qui permettait de chiffrer le gain obtenu ou la perte éprouvée à chaque endroit du parcours.

Ce méthodique itinéraire tenait ainsi compte de tout, et Mr. Fogg savait toujours s'il était en avance ou en retard.

Il inscrivit donc, ce jour-là, mercredi 9 octobre, son arrivée à Suez, qui, concordant avec l'arrivée réglementaire, ne le constituait ni en gain ni en perte.

Puis il se fit servir à déjeuner dans sa cabine. Quant à voir la ville, il n'y pensait même pas, étant de cette race d'Anglais qui font visiter par leur domestique les pays qu'ils traversent.

§§§

Et voilà Phinéas et Passe-partout qui débarquent en Mer Rouge... Par pitié ne regardez pas cette série avant d'avoir lu le roman original qui est un vrai récit d'aventure avec des personnages d'époque par un

auteur (français et en français dans le texte) de la même époque. C'est lourd et autosatisfait tout en servant de la m.rde en bloc quand le roman inspirait. Je n'en suis pas encore au passage de l'adaptation censé dénoncer le trafic d'opium des anglais à l'époque.

59

Il existe des versions de Phinéas Fogg fantaisiste ou parodiques comme dans **les Aventures du Jeune Jules Verne**, mais aucune à ma connaissance ne démolit à ce point le personnage, et ne donne l'impression de chercher à endommager le cerveau du spectateur. La dernière fois que j'ai eu cette impression, c'était sur TF1 qui présentait un **Merlin** haïssable avec Gérard Jugnot à la même époque où la BBC présentait un jeune Merlin comme un jeune Superman dans **Smallville** et massacrait les légendes arthuriennes tout en ménageant une partie de leur merveilleux quand bien même étouffé par les clichés.

Au total, ce **Tour du Monde en 80 jours** de 2021 est un spectacle grotesque, anachronique, affichant un total mépris pour le roman et la culture général — révisionniste, woke, avec des dialogues et des épisodes complètement inventés démontrant un niveau d'écriture de la production simplement négatif. J'ajouterais que ce qui me révolte particulièrement est que la production est censée montrer sous un jour positif un personnage principal féminin et un Passe-Partout noir, alors qu'en fait ils les dépeignent comme haïssables et psychopathes. Comparez avec l'approche diamétralement opposée du personnage jouée par Arlene Dahl (actrice disparue il y a peu) dans la version filmée de 1959 de **Voyage au centre de la Terre** avec James Mason.

Ne perdez pas votre temps et ne rendez pas votre esprit malade. Lisez à la place le roman original ou tout autre réussite littéraire dans le genre de récit qui vous plaira et vous cultivera. En cette époque troublée de dictatures et propagandes outrées, le cerveau a besoin de santé mentale et d'épanouissement humaniste, pas d'une tromperie toxique de plus.



PASSENGERS, LE FILM DE 2016

## Passengers 2016

**Ils sont partis sans  
leur scénario !\*\***

Sorti aux USA le 21 décembre 2016., en Angleterre le 23 décembre 2016, en France le 28 décembre 2016. Sorti en blu-ray américain 4K + 3D le 14 mars

2017, en blu-ray français le 3 mai 2017, en blu-ray 3D anglais le 8 mai 2017, 4K allemand le 11 mai 2017, 4K anglais le 15 juillet 2019. De Morten Tyldum. **Annoncé en blu-ray 4k américain pour le 24 mai 2022**, sur un scénario de Jon Spaihts avec Jennifer Lawrence, Chris Pratt, Michael Sheen, Laurence Fishburne, et Andy García. **Pour adultes et adolescents.**

*(prospective, catastrophe, presse augmenté) Le vaisseau spatial Avalon est en route pour la colonie Homestead. Durée du voyage: 120 ans, que les quelques 5000 passagers comptent accomplir en hibernation. Mais suite à la sempiternelle collision d'astéroïdes, le vaisseau connaît une première avarie et réveille un dormeur bien avant l'arrivée pour éviter la destruction totale du vaisseau. Son problème : outre le fait qu'il aura peut-être du mal à tout réparer tout seul dans les délais impartis, ne serait-ce que parce qu'il n'a pas le don d'ubiquité, il est censé ensuite rester seul à bord jusqu'à ce qu'il crève de vieillesse, tandis que les autres attendront l'arrivée à destination pour se réveiller. Saluons la très curieuse conception de la maintenance d'un vaisseau gigantesque par ses concepteurs et surtout leur formidable respect de l'être humain. Toujours est-il que le mécano Jim Preston décide de réveiller une pimbêche Aurora Dunn qui aime profiter de la piscine avec vu sur pluie de météores afin de l'épauler dans sa mission.*



*Une croisière de rêve tout confort avec open bar et piscine gratuite à rien f...tre en compagnie de la star des champions de la Galaxie, non mais de quoi elle se plaint la blondasse ?*

**Passengers** est présenté comme un film romantique, une espèce de Robinson Crusoé dans l'espace, avec un couple vedette d'acteurs récemment populaires. En gros, le héros se réveille dans un super hôtel volant dans l'espace, inexplicablement (presque) complètement climatisé et illuminé alors qu'aucun passager n'est censé sortir de son sarcophage, et dont aucune pièce n'est censée s'user et tomber en panne pendant presque un siècle de voyage.

Si vous n'avez pas encore vu **Passengers**, commencez par visionner **Pandorum** (si vous supporter la violence de quelques scènes du film), puis si vous avez du temps à perdre, voyez **Passengers** et constatez à quel point ce dernier film est pauvre en idées – en intrigues, en surprises, en comparaison de **Pandorum**.

**Passengers** ne dépasse pas l'intérêt d'un épisode médiocre de la Quatrième dimension original, mais son plus gros défaut est sur plan humain, et rejoint le syndrome du pompier accusé à la place de l'incendiaire : le héros accidentellement réveillé est condamné à mourir seul (en fait tout le vaisseau l'est), et s'il réveille d'autres passagers –

membres d'équipage pour éviter qu'il ne meurt seul et atrocement (avec la totalité des passagers et de l'équipage), c'est un criminel.

L'héroïne s'indigne d'avoir été réveillée : c'est un meurtre selon elle. Alors qu'elle est vivante. Cela implique qu'elle préfère voir quelqu'un d'autre crever plutôt que le sauver. C'est flatter l'égoïsme le ignoble que les élites cultivent aujourd'hui à travers les générations X, Y et Z – avec des résultats heureusement mitigés.

62



*Au moins le capitaine n'aura pas coulé le paquebot en l'envoyant saluer un récit tandis qu'il se faisait une pute. Encore que nous ne savons pas ce que faisaient exactement les concepteurs de ce vaisseau spatial quand ils étaient censés travailler sur les stratégies de remédiation en cas d'avarie.*

Les récits les plus populaires – ou qui tentent de passer pour populaire sont toujours révélateurs des mentalités de leurs époques, au moins de ceux qui les produisent et les approuvent. **Passengers** restera pour moi avant tout une daube ciblant les jeunes, faisant l'apologie de l'égoïsme criminel et tentant de le faire passer pour une attitude juste, respectable et partagée par le plus grand nombre.

Dans la réalité, il aurait suffi que l'équipe de menuisiers du **Titanic** construise des radeaux de fortune à l'aide du bois des ponts pour qu'une immense majorité des passagers survivent : ils avaient largement le temps de le faire. Mais l'égoïsme et l'absence d'imagination considérés comme la norme triompha alors comme ils continuent apparemment de triompher aujourd'hui.

## BIGGLES, LE FILM DE 1986



# Biggles 1986

### A Temps bourre battant\*\*

Autre titre : Biggles: Adventures in Time. Traduction : Biggles : Aventures dans le Temps.

Titre allemand : Der Biggels-Effekt.

Ne pas confondre avec la série télévisée des studios Granada de 1960 (44 épisodes noir et blanc).

Sorti le 30 mai 1986 en Angleterre, le 29 janvier 1988 aux USA. Sorti en

VHS anglais en 1985. Sorti en DVD anglais le 1er septembre 2003 chez Prism UK. Sorti le 24 février 2014 en DVD Odeon. Sorti le 15 juin

2015 en blu-ray anglais chez Odéon, en blu-ray espagnol le 3 septembre 2015, **en blu-ray américain le 29 novembre 2016, en**

**blu-ray allemand le 25 décembre 2020 en coffret relié blu-ray + DVD allemand multirégions, restauré, DTS HD Audio anglais stéréo et allemand stéréo, réédité le 27 mai 2021.** De John Hough,

sur un scénario de John Groves et Kent Walwin, d'après la série de romans pour la jeunesse Biggles de William Earl Johns ; avec Neil Dickson, Alex Hyde-White, Fiona Hutchison, Peter Cushing, Marcus Gilbert, William Hootkins. **Pour adultes et adolescents.**

*La statue de la liberté illuminant la nuit de son flambeau. Partout des tours aux fenêtres brillantes, tandis que des éclairs zèbrent le ciel. En ville, une jeune fille raccompagne un jeune homme visiblement épuisé. Comme celui-ci veut l'embrasser, elle lui rappelle qu'il doit se coucher au plus vite : il a une présentation à faire. Comme le jeune homme quitte la jeune fille et entre dans le hall de sa résidence, il est observé et suivi par un inquiétant vieillard ; celui sonne la porte de James Fergusson quelques minutes plus tard. Il veut lui demander si tout va bien, si quoi que ce soit d'étrange lui est arrivé récemment. Puis le vieillard veut entrer, mais le jeune homme refuse ; le vieillard lui demande l'heure : il est 11h16, ce qui étonne beaucoup le vieillard, cela aurait dû déjà avoir lieu. Le vieillard s'excuse et s'en va.*



*Fergusson va s'asseoir sur son canapé et commence à répéter son discours devant un enregistreur cassette : son nom est Jim Fergusson et en tant que président du Dîner des Célébrités, il se réjouit de présenter leur première ligne de Dîner des Stars de Télévision. D'excitation Fergusson se lève et pointe le mur d'en face de son salon. C'est alors que l'électricité s'éteint et dans un tonnerre continue, le salon s'illumine d'éclairs bleutés tandis que les papiers de son discours s'envolent. Un éclair semble toucher le jeune homme et soudain, plus de tapis sous ses pieds, mais la boue d'un champ dans lequel vient*

s'écraser un avion biplan anglais de la première guerre mondiale. Fergusson se précipite pour aider le pilote à se dégager, qui explique que quelque chose d'étrange vient d'arriver à son avion. Alors une fusée lumineuse éclaire d'orange l'épave de l'avion : le pilote entraîne Fergusson au loin derrière un engin agricole renversé, et un obus anéantit l'épave de l'avion. Le pilote s'exclame alors que son appareil photo est perdu, et que sa mission est à refaire. Puis très civilement, il se présente comme étant James Bigglesworth — ses amis l'appellent Biggles.



Fergusson se présente à son tour, et tend sa carte. Biggles s'étonne : Fergusson est américain, il savait que les américains viendraient les aider, mais où est son uniforme ? Des décharges d'armes automatiques résonnent au loin, et Biggles dit à Fergusson qu'ils doivent s'en aller, car les Allemands ont leur position. Comme il s'en va, Fergusson ne suit pas et reste debout devant l'engin agricole. Alors tombe un obus et Fergusson est projeté... dans son salon, dans les années 1980.

Une aimable comédie de Science-fiction à petit budget, avec comme seule star Peter Cushing (qui venait alors de perdre son épouse ce qui explique son jeu quelque peu éteint). Les autres acteurs m'ont paru manquer de charisme, l'intrigue est assez simple et limitée avec les

gags et des rebondissements pour tenter de relever l'intérêt. Le film est cependant bien meilleurs qu'une majorité de films de Science-fiction récents. Attention la version blu-ray du film que j'ai visionné n'est pas tout public à cause d'une courte scène gore dont je n'avais pas souvenir. Le transfert allemand semble être la meilleure présentation du film à ce jour.



CAT'S EYE, LE FILM DE 1985

## Cat's Eye 1985

**Mieux que Batman\*\*\***

Traduction : L'œil du chat. Ne pas confondre avec la série animée. Sorti le 12 avril 1985 aux USA, en Angleterre le 8 novembre 1985. Sorti en blu-ray américain le 20 septembre 2016 ; allemand le 14 septembre

2017, le 28 octobre 2021 ; sorti en blu-ray 4K+blu-ray anglais le 23 mai 2022, 4K+blu-ray français le 25 mai 2022. De Lewis Teague, sur un scénario de Stephen King, d'après ses nouvelles Quitters Inc. & The Ledge ; avec Drew Barrymore, James Woods, Alan King, Kenneth McMillan, Robert Hays, Candy Clark. **Pour adultes et adolescents.**



*Un chat gris rayé court en haut d'un mur, saute sur le trottoir, puis en tournant tombe sur un chien qui le poursuit. Malin, le chat se cache dans une poubelle, et le chien repart. Mais à peine est-il sorti de sa poubelle que le chat retombe sur le même chien. Cette fois le chat fuit vers les quais et là le chien le cherche en vain : l'autre s'est esquivé en direction d'un entrepôt où des ouvriers chargent des cartons de cigarettes Montecito ordinaires.*

*La porte du camion est rabaissée avec le chat caché à l'intérieur, et arrivé sur place, le chien le cherche en vain. Blotti entre deux cartons le chat n'est pas tranquille. Pendant ce temps, le camion file sur le pont de Brooklyn avec non loin les silhouettes des tours jumelles du World Trade Center.*

*Le camion tourne ensuite dans une rue et recule pour décharger. Le chat s'enfuit : il est désormais à New-York City, un peu désorienté dans une rue très passante. C'est alors qu'il entend une jeune fille*

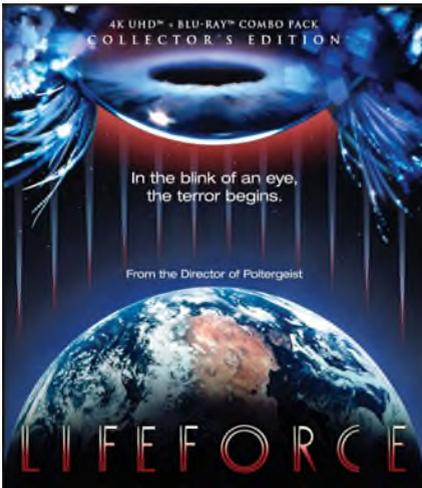
*l'appeler à l'aide. Il scrute la vitrine au-dessus de lui qui contient des mannequins, dont celui d'une petite fille dont le reflet tourne la tête vers le chat, et articule distinctement : « aide-moi ! » et comme le chat gratte contre la vitre, la jeune fille fantôme ajoute : « il faut que tu le trouves ! il me poursuit ! il faut que tu y retournes et que tu le trouves, que tu l'en empêches ! ».*

*Essayant de comprendre ce que la jeune fille veut, le chat ne remarque pas la voiture qui se gare derrière lui, étiqueté Quitteurs (de cigarettes) associés, et un barbu chauve en jean en sort avec une boîte pour transporter les chats.*

*Le barbu s'empare du chat et le pousse dans sa boîte. Puis il traverse la rue pour entrer avec d'autres clients, ignorant la voiture bleue qui vient se garer devant. Le conducteur — Jim — annonce à son passager — Dickie — que c'est l'endroit, mais Dickie hésite encore : il voudrait savoir en quoi consiste exactement la méthode pour abandonner le tabac. Jim lui arrache sa cigarette et la jette par-dessus sa vitre. Comme Jim refuse de l'accompagner parce que « cela ne fonctionne pas comme ça », Dickie ironise : c'est une clinique pour quitter le tabac ou pour quitter la CIA ? Puis soudain inquiet à l'idée que c'est peut-être le cas, Dickie descend de la voiture, et Jim ajoute qu'il lui garantit que cette cure bouleversera sa vie. Dickie répond que c'était ce que Jim John avait dit quand il avait ajouté de l'alcool au punch.*

Un très bon films à sketches dans le genre Alfred Hitchcock présente, avec un chat pour héros entre policier et fantastique. Scénario excellent, bien joué, bien réalisé, sensations fortes garanties, le dernier sketch étant le plus jubilatoire, surtout si vous aimez les chats. Encore une adaptation réussie des récits de Stephen King : mais pourquoi datent-elles toutes d'avant 1990 ? Et pourquoi **Cat's Eye** n'est-il pas sorti au cinéma en France en 1985 ?

L'ÉTOILE DU MAL, LE FILM DE 1985



# Lifeforce

## 1985

**D'un M qui veut dire  
Mathilda\*\*\*\***

Traduction du titre original: La force de vie. Titre français : l'étoile du Mal. Autres titres : Space Vampires. Sorti aux USA le 21 juin 1985, en France le 18 septembre 1985, en Angleterre le 4 octobre 1985. Sorti en blu-ray

américain édition collector 18 juin 2013, en blu-ray anglais le 14 octobre 2013 (transfert excellent, très nombreux bonus, pas de version française), en blu-ray français le 3 juin 2014 (transfert réputé mauvais, bonus anglais absents). Sorti en blu-ray américain édition simple 9 septembre 2014. **Annoncé en blu-ray américain 4K SHOUT FACTORY le 24 mai 2022.** De Tobe Hooper. Avec Steve Railsback, Mathilda May, Peter Firth, Frank Finlay, Patrick Stewart, Michael Gothard. D'après le roman de Colin Wilson.

*9 août 2H30 PM heure de GreenwichSMS Churchill est en route pour intercepter la comète de Halley. Équipé d'un moteur Nerva, il maintient une gravité à bord semblable à celle de la Terre. Ils sont sur le point d'arriver au point de rendez-vous lorsqu'ils détectent un objet de 150 miles de long et 2 miles de haut à la silhouette artificielle, localisé à la tête de la comète. Ils ne peuvent envoyer de message à la Terre à cause du black-out causé par la queue de la comète. Le capitaine décide d'envoyer une expédition sur place, sans quoi l'objet ne reviendra pas avant 76 ans. Ils longent l'étrange objet, quatre membres d'équipage sortent en combinaison et pénètrent le vaisseau extraterrestre à l'endroit d'une brèche. L'intérieur a une allure organique et au fond d'un des boyaux, ils découvrent des centaines,*



71

*Une réunion a lieu subséquentement au Centre Européen de Recherche Spatiale de Londres. Le sarcophage de cristal de la jeune fille s'est ouvert tout seul et ils envisagent la première dissection, mais demande au docteur Fallada de prononcer la mort de la créature extraterrestre, mais ce dernier déclare qu'il n'est pas qualifié pour se faire. Plus tard, un garde comme hypnotisé entre dans la salle de dissection ; comme il effleure la jeune fille, celle-ci ouvre les yeux, puis se relève. Elle embrasse le garde et les lumières clignotes, puis s'éteignent tandis qu'un tourbillon d'énergie se matérialise au plafond. Lorsqu'après avoir aperçu la scène sur les écrans vidéos, le chef du projet Bukowski, arrive sur place, le garde s'écroule, transformé en momie, et la jeune fille s'approche à son tour de lui, lui demandant d'utiliser son corps. Fallada arrivant à son tour dans la salle de surveillance vidéo, il alerte l'équipe et se précipite. Quand il arrive, Bukowski est seul : la jeune femme est partie. Bukowski alerte alors la sécurité...*



Property of Cannon Group, Inc. All Rights Reserved. Cannon Group, Inc. is not responsible for any content or actions taken by users of this website. All other trademarks are the property of their respective owners.

LIFEFORCE



MovieStillsDB.com

A FILM BY PETER HALL

Une production Cannon, donc on se lâche, mais avec un scénario et des effets spéciaux solides, pour un résultat à l'écran dantesque dans la plus pure tradition de l'horreur anglaise d'invasion extraterrestre à la Quatermass Xperiment. Sauf que cette fois la vampire extraterrestre

est jouée par la toute jeune Mathilda May, pratiquement nue durant tout le film, et pourtant c'est cohérent et on se souvient aussi des autres scènes. Comme quoi la nudité n'exclue pas la qualité, quand bien même un sujet science-fiction est très souvent prétexte au porno chic et moins chic, un peu beaucoup comme l'Art et l'Essai et le Festival de Cannes.

LA CHASSE DU COMTE ZAROFF, LE FILM DE 1932



## The Most Dangerous Game 1932

**Steak tartare\*\*\*\***

Traduction du titre original : Le gibier le plus dangereux. Autres titres : La chasse du comte Zaroff. Noter que ce film est dans le domaine public. Ce film existe en plusieurs montages. Le montage original perdu a été censuré d'au moins une demi-heure. Sorti aux USA le 16 septembre 1932, en France le 16 novembre 1932. Sorti en DVD américain le 1er juillet 2008 édition 75ème anniversaire, présenté par Ray Harryhausen (colorisé, pas de version française). Sorti en blu-ray américain le 3 juillet 2012 chez Flicker Alley (Multi-régions, pas de version française, en bonus le documentaire Gow). De Irving Pichel, Ernest B. Schoedsack. Avec Joel McCrea, Fay Wray, Leslie Banks, Robert Armstrong, Noble Johnson. D'après la nouvelle de Richard Connell. **Pour adultes.**

*Bob Rainsford est un jeune homme riche, de toutes les réceptions mondaines américaines, et chasseur de gros gibiers. Il est fameux pour les risques inconsidérés qu'il prend parfois, et son apologie de la chasse comme plaisir et lutte choisie d'égal à égal entre le prédateur et l'homme qui le chasse. Avec ses meilleurs amis, il se délasse à bord d'un yacht luxueux sur le point de franchir une passe dangereuse quand le capitaine vient faire part au propriétaire du bateau de ses inquiétudes : l'île voisine a mauvaise réputation, les récifs de la région*

*sont extrêmement dangereux, et les balises placées pour indiquer la voie de navigation la plus sûre ne lui paraissent pas placée au bon endroit. Malgré ces doutes, le propriétaire ordonne le passage... un bien mauvais choix.*



*La version colorisée en DVD américain.*

Tourné en même temps que **King Kong**, des mêmes réalisateurs, avec plusieurs acteurs en commun, dont la reine du hurlement Faye Wray, **The Most Dangerous Game** (le jeu ou le gibier le plus dangereux - aka La chasse ou les chasses du comte Zaroff) a profondément marqué l'imaginaire collectif, et n'a cessé d'être copié, refait ou parodié. Son "grand méchant" est devenu l'archétype du "méchant" - brun, barbichu, avec un accent étranger à couper au couteau, aux goûts de luxe, cultivé et brutal à la fois. Cependant, l'envie de rire vous passera très vite à la projection du film original.

Dès les premières minutes, la brutalité coutumière de Merian C. Cooper fait irruption, et pleinement effet - probablement parce que le réalisateur parle d'expérience et copie fidèlement la nature. Toute l'expérience du film est onirique - cauchemardesque en fait - et il est très bien joué. C'est probablement un des meilleurs films jamais

tournés, à voir absolument si vous avez le courage et l'imagination de visionner des vieux films en noir et blanc

\*

74

**Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.**

\*

## BIGGLES 1, THE CAMEL ARE COMING 1932



### **Biggles 1 : The Camel Are Coming 1932**

**Comme si vous y étiez\*\*\***

Sorti en 1932 chez John Hamilton Ltd. Traduit en France en 1946 aux Presses de la Cité et Arthaud, puis à partir de 1991 chez Claude Lefrancq et en 2001 chez Ananke. De William Earl Johns.

\*

*Il s'agit du recueil des premières nouvelles racontant les aventures de Biggles, tout jeune aviateur pendant la première guerre mondiale, inspiré des aventures vécues par W. E. John, notamment adaptées en bande dessinées à partir de 1990 chez Lefrancq, Miklo et Le Lombard, ainsi qu'en 44 épisodes de série télévisée de 30 minutes en 1960 et en un film en 1985.*

\*

**Le texte original de W. E. (1932, Popular Flying magazine vol 1  
numéro 1 et pour l'éditeur John Hamilton Ltd)**



75

Lingfield, 1932.

The word 'Hun', as used in this book, was the common generic term for anything belonging to the enemy. It was used in a familiar sense, rather than derogatory. Witness the fact that in the R.F.C. a hun was also a pupil at flying training school.

W.E.J.

**Chapter 1  
The White Fokker**

To the casual observer, the attitude of the little group of pilots clustered around the entrance of B Flight hangar was one of complete nonchalance. MacLaren, still wearing the tartans and glengarry of his regiment,\* a captain's stars on his sleeve, squatted uncomfortably on an upturned chock. To a student of detail the steady spiral of smoke from the quickly-drawn cigarette, lighted before the last half was

consumed, gave the lie to his bored expression. Quinan, his 'maternity' tunic\*\* flapping open at the throat, hands thrust deep into the pockets of his slacks, leaning carelessly against the flimsy structure of the temporary hangar, gnawed the end of a dead match with slow deliberation. Swayne, bareheaded, the left shoulder of his tunic as black as ink with burnt castor oil, seated on an empty oil drum, was nervously plucking little tufts of wool from the tops of his sheepskin boots. Bigglesworth, popularly known as Biggles, a slight, fair-haired, good-looking lad still in his teens, but an acting Flight-Commander, was talking, not of wine or women as novelists would have us believe, but of a new fusee spring for a Vickers\*\*\* gun which would speed it up another hundred rounds a minute.

His deep-set hazel eyes were never still and held a glint of yellow fire that somehow seemed out of place in a pale face upon which the strain of war, and sight of sudden death, had already graven little lines. His hands, small and delicate as a girl's, fidgeted continually with the tunic fastening at his throat. He had killed a man not six hours before. He had killed six men during the past month—or was it a year?—he had forgotten. Time had become curiously telescoped lately. What did it matter, anyway? He knew he had to die some time and had long ago ceased to worry about it. His careless attitude suggested complete indifference, but the irritating little falsetto laugh which continually punctuated his tale betrayed the frayed condition of his nerves.

From the dim depths of the hangar half a dozen tousledheaded ack-emmas\*\*\*\* watched their officers furtively as they pretended to work on a war-scarred Camel. One habit all ranks had in common: every few seconds their eyes would study the western horizon long and anxiously. A visiting pilot would have known at once that the evening patrol was overdue. As a matter of fact, it should have been in ten minutes before.

\* Officers transferring from the army to the air corps were allowed to retain their previous regiment's uniform.

\*\* Tunic with a flap across the front which fastened at the side, not in the middle.

\*\*\* Machine gun firing a continuous stream of bullets at one squeeze of the trigger.

\*\*\*\* Slang: Air Mechanics.

\*

## La traduction au plus proche

Lingfield, 1932.

Le mot 'Hun', tel qu'il est utilisé dans ce livre, était le terme générique commun pour tout ce qui appartenait à l'ennemi. Il était utilisé dans un sens familier, plutôt que péjoratif. Témoin le fait que dans la R.F.C. un hun était aussi un élève de l'école de pilotage.

W.E.J.

### Chapitre 1 Le Fokker blanc

Pour l'observateur occasionnel, l'attitude du petit groupe de pilotes agglutinés autour de l'entrée du hangar de l'escadrille B était d'une nonchalance totale. MacLaren, qui porte toujours le tartan et le glengarry de son régiment\*, ainsi que les étoiles de capitaine sur sa manche, est accroupi sur une cale retournée. Pour un étudiant du détail, la spirale régulière de la fumée de la cigarette tirée rapidement, allumée avant que la dernière moitié ne soit consommée, faisait mentir son expression ennuyée. Quinan, sa tunique de 'maternité'\*\* ouverte à la gorge, les mains enfoncées profondément dans les poches de son pantalon, appuyé négligemment contre la structure fragile du hangar temporaire, rongea l'extrémité d'une allumette morte avec une lente délibération. Swayne, tête nue, l'épaule gauche de sa tunique aussi noire que l'encre de l'huile de ricin brûlée, assis sur un baril de pétrole vide, arrachait nerveusement de petites touffes de laine du haut de ses bottes en peau de mouton. Bigglesworth, plus connu sous le nom de Biggles, un jeune homme mince, aux cheveux clairs et à l'allure agréable, encore adolescent, mais commandant de bord par intérim, parlait, non pas de vin ou de femmes comme les romanciers voudraient nous le faire croire, mais d'un nouveau ressort de fusée

pour un canon Vickers\*\*\* qui lui permettrait de tirer cent cartouches de plus par minute.

Ses yeux noisette ne s'arrêtaient jamais et contenaient une lueur de feu jaune qui, d'une certaine façon, semblait déplacée dans un visage pâle sur lequel la tension de la guerre, et la vue de la mort soudaine, avaient déjà gravé de petites lignes. Ses mains, petites et délicates comme celles d'une jeune fille, s'agitaient continuellement autour de la tunique qui s'attachait à sa gorge. Il avait tué un homme moins de six heures auparavant. Il avait tué six hommes au cours du mois - ou de l'année - écoulé, il l'avait oublié. Le temps s'était curieusement télescopé ces derniers temps. Quelle importance, d'ailleurs ? Il savait qu'il devait mourir un jour ou l'autre et avait depuis longtemps cessé de s'en inquiéter. Son attitude insouciante suggérait une indifférence totale, mais le petit rire de fausset irritant qui ponctuait continuellement son récit trahissait l'état d'usure de ses nerfs.

Depuis les profondeurs sombres du hangar, une demi-douzaine d'ack-emmas\*\*\*\* aux cheveux ébouriffés observaient furtivement leurs officiers qui faisaient semblant de travailler sur un Camel endommagé par la guerre. Une habitude commune à tous les grades : toutes les quelques secondes, leurs yeux étudiaient longuement et anxieusement l'horizon ouest. Un pilote de passage aurait su immédiatement que la patrouille du soir était en retard. En fait, elle aurait dû arriver dix minutes plus tôt.

\* Les officiers passant de l'armée de terre à l'armée de l'air étaient autorisés à conserver l'uniforme de leur ancien régiment.

\*\* Tunique avec un rabat sur le devant qui se ferme sur le côté et non au milieu.

\*\*\* Mitrailleuse tirant un flot continu de balles en appuyant sur la gâchette.

\*\*\*\* Argot : Mécaniciens de l'air.



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://davblog.com) ici : a

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**